AUJOURD'HUI, Madame, votre journal
Marie-France
le plus fort tirage des journaux féminins
24 PAGES — 10 FRANCS

26-IX-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : AUJOURD'HUI : Ciel généralement très nuageux et brumeux le matin, ondées éparses suivies d'éclaircies l'après-midi. Vent faible à modéré de secteur sud-ouest dominant. Température maxima sans grand changement

4 francs

3e Année - N° 580 - Ste-Justine

JEUDI 26 SEPTEMB. 1946

Dernière édition

VERS UN ULTIME REPLATRAGE CONSTITUTIONNEL

LES «TROIS» recherchent un compromis pour éviter la bataille des "oui" et des "non"

- sur l'élection du Président de la République
- sur le mode de désignation du Conseil de la République

APRES les incidents d'hier soir — départ du M.R.P. de la commission de la Constitution, menace de démission de M. Coste-Floret rapporteur général — le char constitutionnel va-t-il être remis en route ?

En tout cas, à la suite d'une initiative de M. Le Troquer, les chefs de groupes se sont retrouvés ce matin au Palais-Bourbon sous la présidence de M. Vincent Auriol.

Vers midi, M. Coste-Floret quittait la réunion en annonçant qu'il allait au Quai d'Orsay conférer avec M. Bidault.

— On constate quelques progrès dans le sens de notre thèse, se borna-t-il à déclarer.

— Mais, demandait-on, vos conditions sont précises, il faut donc une solution nette.

Et, désabusé, le rapporteur général ajoutait :

— Les parlementaires sont renommés pour leur art à trouver des solutions intermédiaires.

Bien avant une heure, la réunion des présidents de groupe prenait fin. M. Vincent-Auriol annonçait :

— L'accord est en marche. L'atmosphère est meilleure. On a pu constater de part et d'autre beaucoup de bonne volonté.

M. Le Trocquer donnait la même note et, avec lui, les représentants des trois grands partis.

Les uns et les autres se gardaient de toute confidence sur le fonds même des négociations. Ils annonçaient seulement qu'ils se retrouveraient ce soir, à 18 heures, et qu'ils emploieraient leur après-midi à consulter leurs groupes respectifs.

La nouvelle médiation Vincent Auriol

C'est, semble-t-il, sur des propositions transactionnelles de M. Vincent Auriol que l'on a encore discuté. Elles concernent les deux points litigieux sur lesquels le M.R.P. n'a pas encore obtenu satisfaction, c'est-à-dire l'élection du président de la République et le mode de désignation de la seconde Assemblée.

Sur le premier, les républicains populaires réclament le vote au scrutin secret alors que le texte adopté prévoit un scrutin public à la tribune. M. Vincent Auriol propose d'accepter la thèse M.R.P. mais de l'inscrire dans un loi organique et non plus dans la Constitution. Ainsi l'Assemblée natoinale qui sera élue en novembre pourra revenir sur ce point sans avoir recours au referendum.

Pour la seconde Assemblée, on étudie une formule qui éviterait de procéder à de nouvelles élections municipales.

Tout le monde se contentera-t-il des solutions bâtardes qui pourront sortir, ce soir, de cette ultime tentative de conciliation ?

Le véritable enjeu

Il s'est produit, hier, un autre fait qui risque de jouer un rôle capital dans le développement général de cette nouvelle crise politique.

C'est l'attitude prise par la Commission de l'Intérieur à propos de la loi électorale.

On se rappelle que le M.R.P. avait demandé le maintien du système de R.P. départemental qui a présidé aux deux dernières consultations.

Battu sur ce point, il déclara se désintéresser de la suite du débat et s'abstint lors du vote sur le panachage. Celui-ci fut adopté mais provoqua la démission du rapporteur communiste, ce parti étant irréductiblement hostile à cette formule.

Grâce à cette manœuvre habile, le M.R.P. s'efforça de réaliser par la bande ce qu'il n'avait pu obtenir de l'Assemblée. Il s'allia hier au parti communiste et, disposant ainsi de la majorité, ces deux groupes firent écarter, par la Commission, la R.P. intégrale — c'est-à-dire l'utilisation des restes sur le plan national — et le panachage. On revient ainsi au système départemental actuel qui n'est qu'une parodie de la R.P. puisqu'il n'assure pas une répartition des sièges « juste et loyale ».

L'examen des chiffres prouve, en effet, qu'aux élections dernières, il a fallu deux fois plus de voix au Rassemblement des Gauches pour avoir un élu qu'au M.R.P. Et que, sur un peu plus de 5 millions de suffrages, le M.R.P. n'a eu guère plus de 100.000 voix perdues, alors que le Rassemblement des Gauches en a plus d'un million.

Voilà qui souligne l'importance de l'enjeu dans un conflit qui oppose des intérêts et non des principes.

(Suite en page 3.)

dernière minute...

Le Foreign Office révèle :

De véritables combats ont éclaté en Grèce

LONDRES, 25 septembre. — Un porte-parole du Foreign Office a déclaré aujourd'hui que les combats acharnés qui se livrent actuellement en Grèce septentrionale ont pris la tournure d'une « petite guerre civile ».

Il a ajouté que selo nles renseignements communiqués aux représentants britanniques à Athènes par le gouvernement grec, les forces qui combattent aujourd'hui l'armée grecque reçoivent leurs armes « de l'extérieur ».

L'intervention des troupes britanniques n'est pas exclue. — (A.P.)

Les grèves :

- **s'étendent** dans les Banques
- **s'apaisent** dans la police
- **cessent** dans les Ponts et Chaussées

● **La grève des banques, établissements de crédit et bourses intéresse maintenant Lille, Tourcoing, Limoges, Roubaix, Arras, Amiens, Toulouse, Albi, etc... et menace de gagner d'autres centres importants. Demain cesseront le travail les employés des établissements de Clermont-Ferrand, La Bourboule, etc.**

● **La Fédération des Employés a fait connaître qu'elle ne lançait pas d'ordre de grève générale, mais qu'elle soutiendrait ses adhérents. Pas de menace à Paris pour l'instant. En fin de matinée, M. Capocci, secrétaire fédéral, a exposé les revendications des employés et a précisé que « la grève, dirigée uniquement contre les établissements bancaires, n'a aucun caractère politique ».**

● **Le Comité exécutif de la Fédération nationale des Polices tient réunion toute la journée ; la discussion porte sur la revalorisation des traitements des personnels, notamment de la Sûreté nationale et des polices régionales d'Etat.**

● **Situation sans changement chez les officiers de police et de paix de Paris. Pas de décision avant demain matin. On sait qu'ils veulent gagner plus que les gardiens de la paix stagiaires.**

●**Les Ponts et Chaussées ont repris le travail.**

● **Le Conseil national de la Fédération des Finances se réunit toute la journée au musée Social, rue Las-Cases, pour étudier la récente grève des agents des régies financières et préciser leurs revendications particulières.**

LA « COURONNE DE L'ENFANT JÉSUS » disparaît de la basilique d'Albert

AMIENS, 25 septembre. — Des malfaiteurs se sont introduits dans la basilique d'Albert (Somme) et se sont emparés d'un joyau dit « la couronne de l'Enfant Jésus » en argent doré et serti de pierres précieuses dont la valeur est estimée à un million.

Les malfaiteurs ont dédaigné la couronne dite, de la Vierge, d'une valeur beaucoup plus importante, ainsi que les autres joyaux du culte qui se trouvaient dans le même écrin.

Par contre, ils ont fracturé tous les troncs.

Les cavaliers des tribus mutinées sont entrés dans Chiraz

TEHERAN, 25 septembre. — Les cavaliers de la tribu Ghasghai ont percé le système défensif de Chiraz et se sont emparés d'une partie de la ville d'où fuient maintenant les membres du parti Tudeh.

Des détachements de cavalerie de la tribu ont également pris la ville de Kazeroun ; le commandant de la garnison du gouvernement central a été tué. Les lignes télégraphiques ont été coupées entre Chiraz et Téhéran.

Le prince Firouz, porte-parole du gouvernement de Téhéran, a déclaré que le but des chefs Ghasghai et Bekhtiari était de s'emparer de toutes les cités importantes du sud.

M. Byrnes s'entretient avec MM. Bevin et Harriman

Le ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, M. Bevin, s'est entretenu, à midi, avec le secrétaire d'Etat américain, M. Byrnes.

M. Byrnes s'entretiendra également, dans la journée avec le nouveau secrétaire au Commerce des Etats-Unis, M. Harriman, arrivé à Orly cet après-midi, à 14 h. 30. M. Harriman venait de Londres à bord d'un avion militaire britannique.

1er OCTOBRE : verdict au procès de Nuremberg

NUREMBERG, 25 septembre. — Le jugement des grands criminels de guerre sera prononcé, à Nuremberg, le 1er octobre.

LA DECLARATION DE PAIX DE STALINE : Tactique ou spontanée ? se demande Washington ?

(De notre envoyé spécial perman. Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 25 septembre (par câble).

L'U.R.S.S. ne veut pas la guerre : tel est, pour les milieux américains, le message de Staline.

D'une façon générale, les déclarations du chef de l'U.R.S.S. ont produit une bonne impression aux Etats-Unis. Elles ont contribué à diminuer considérablement l'état d'inquiétude dans laquelle on vivait ici, devant l'incertitude de la situation internationale et la condition précaire des relations russo-américaines.

Cependant, une certaine réserve est notée dans les milieux de Washington où l'on se demande si la déclaration du généralissime Staline n'est pas plus stratégique que spontanée.

On souligne, en effet, que le maréchal, qui est constamment sollicité par des journalistes étrangers, à Moscou, choisit un moment très précis pour répondre au questionnaire du correspondant du SUNDAY TIMES.

Période critique

Staline affirme qu'il ne voit pas le danger véritable d'une nouvelle guerre à un moment où la Conférence de la Paix traverse une période critique qui déterminera de son succès ou de son échec. Staline répond également à ces questions que posait non seulement un journaliste, mais le monde entier, alors qu'au Conseil de sécurité l'U.R.S.S. vient d'être accusée par deux fois d'utiliser l'organisation internationale comme une tribune de la propagande soviétique. Enfin, Staline parle, tandis que résonnent encore ici les échos de l'affaire Wallace.

Telles sont les considérations qui donnent à penser dans les milieux officiels de Washington que le message de Staline n'indique pas nécessairement un changement de la politique étrangère de Moscou.

A la Maison Blanche aucun commentaire

Le secrétaire d'Etat par intérim, M. Clayton, interrogé à sa conférence de presse, s'est contenté de dire que les déclarations de Staline « **ETAIENT TERRIBLEMENT INTERESSANTES ET TRES IMPORTANTES** ».

Toutefois, lorsqu'un reporter demanda si, selon la suggestion faite par M. Eden, les puissances occidentales devaient adopter « une nouvelle attitude » dans leur politique envers la Russie, Clayton répondit qu'il ne le pensait pas.

En général, les milieux diplomatiques attribuent la réaction de Staline plutôt à la politique énergique de Byrnes qu'aux déclarations de Wallace. Les déclarations du chef de l'U.R.S.S. vont-elles augmenter les chances d'une rencontre Truman-Staline ? De nouveau la question se pose à Washington où de nombreux milieux souhaitent une explication entre les deux grands chefs.

Il est en tout cas trop tôt pour en juger, car les Etats-Unis vont attendre et observer soigneusement les prochaines manifestations des intentions soviétiques avant de décider si les paroles de Staline peuvent être portées au dossier « crédit » des relations entre les deux grandes puissances.

On attend maintenant des actes.

(Suite en page 3.)

Une grande enquête de Paris-presse

EST-CE LA GUERRE ? EST-CE LA PAIX ?

LE POLE NORD enjeu d'une course passionnée entre Américains et Russes

- Les premiers y préparent de nouvelles manœuvres sur les thèmes : froid, givre et vent glacé ;
- Les seconds mobilisent les Samoyèdes et autres peuplades jusqu'ici exemptées du service.

DEUX RAISONS IMPÉRIEUSES

1° La route la plus courte de New-York-Moscou passe par le pôle ;

2° La zone polaire est le paradis de l'uranium.

par CRITICUS

LE général Tooey Spaatz, commandant en chef de l'aviation américaine est formel : « Au cours de la prochaine guerre, dit-il, les régions polaires auront une importance capitale ».

EN EFFET, TOUTES LES GRANDES REGIONS INDUSTRIELLES DU GLOBE SE TROUVENT DANS L'HEMISPHERE NORD REPARTIES DANS UNE BANDE DE TROIS MILLE KILOMETRES DE LARGE, ENTRE LE 30e ET LE 60e DEGRE DE LATITUDE.

Dans un article paru dans la revue « Collier's », lue par des millions d'Américains, l'ancien chef « des forces aériennes stratégiques » en Europe et dans le Pacifique, le seul homme qui ait assisté à trois capitulations, celles de Reims, de Berlin et de Tokio, a tiré de ces faits des conclusions qui ont fait sensation. Et le général Spaatz est un homme qui sait de quoi il parle. L'aviation américaine reconnaît pour chef le « pilote » qui ne voulait pas devenir général « de peur de ne plus piloter », le « dur » qui resta en l'air plus de quatre jours en 1927.

Toute la politique militaire des Etats-Unis semble aujourd'hui « polarisée vers le pôle », « dont les neiges — comme disait un humoriste américain — sont devenues un carrefour brûlant ».

Mais, si dès 1928, le célèbre explorateur Wilkins déclarait que l'Arctique allait devenir un carrefour du commerce international et peut-être un champ de bataille mondial, les Russes, de leur côté, ne restaient pas inactifs.

Avant même que les Anglo-Saxons aient systématiquement exploré le Pôle Nord, les Soviétiques progressaient déjà le long des lignes qui représentent la voie la plus courte de l'U.R.S.S. vers le Canada et vers les Etats-Unis.

Moscou-Los Angeles par le Pôle, ce raid fut réalisé en 1937 par le général Gronov qui ne savait pas alors qu'en survolant le grand lac de l'Ours il avait sous l'ombre de son avion les mines d'uranium les plus riches du monde, ces mines sans lesquelles les Américains n'auraient pu réaliser la production industrielle de bombes atomiques.

La maîtrise du Pôle devra donc avoir pour résultat en même temps que l'installation de bases stratégiques, le contrôle des principales ressources en uranium de la planète.

Au contraire de ce que l'on pouvait penser, on découvrit dans la zone des territoires, glacés certes, mais sans neige, au relief peu accusé, les rendant plus praticables à l'aviation que nombre de régions montagneuses ou boisées de nos latitudes.

" L'Amérique doit regarder avant tout vers le Pôle Nord... "

Les Américains, on s'en souvient, organisèrent la croisière fameuse du porte-avions géant « Midway », de 45.000 tonnes, qui remonta le détroit de Davis jusqu'au 65e degré de latitude.

Cette année, en juillet, une expédition dirigée par le C. V. Cruzen, qui fut un des lieutenants de l'amiral Byrd au Pôle Sud, entre 1939 et 1941, fit mieux encore :

Deux brise-glaces et un gros ravitailleur d'hydravions de 13.000 tonnes, parti de Boston, réussirent à traverser la banquise et pénétrèrent dans le Smith Sound situé à l'extrême nord du Groenland, à 1.000 kilomètres seulement du pôle. Leur expédition fut facilitée par l'emploi de radars pour déceler les icebergs. Les hydravions ont fait une découverte sensationnelle : un plan d'eau libre.

La route de terre fut, elle aussi, explorée par les Américains :

Le général Jacob Devers — qui fut le chef hiérarchique direct du général de Lattre, au 6e groupe d'armées — a annoncé un programme d'entraînement et de manœuvres qui développe la première opération des « bœufs musqués » entreprise, dans le nord du Canada, avec un matériel spécialement construit à cet effet.

Ces manœuvres doivent comporter des opérations aéroportées amphibies et, dans le Grand Nord, en Alaska, trois exercices : FROST (« givre »), FRIGID (« froid ») et WILLIWAN (« vent glacé ») pour lequelles sont prévus des milliers d'hommes.

« L'AMERIQUE, a-t-il déclaré, DOIT REGARDER AVANT TOUT VERS LES REGIONS POLAIRES ».

Comme il faut, pour ce genre d'exercices, des gens en bonne condition physique, il a désigné comme chef de ces expéditions le colonel Wood, ancien capitaine de l'équipe de rugby de West Point : un athlète et un chef.

Pendant que Wood termine ses préparatifs, une mission hydrographique établit avec soin la carte de toutes les côtes de l'hémisphère nord et s'intéresse tout particulièrement aux immenses régions qui baignent les rivages de l'U.R.S.S., de Petsamo au Kamchatka.

Pourquoi Alexander au Canada ?

L'importance du théâtre d'opérations arctique est encore soulignée par un fait. Le maréchal Alexander, le grand stratège britannique peu connu du grand public car il évita toujours toute publicité tapageuse, a été nommé gouverneur général du Canada. Et bien qu'occupant ce poste non militaire, Alexander reçut la visite du maréchal Montgomery qui lui rendit compte avant de signer à Washington l'accord sur la standardisation des armées britannique et américaine.

Cette visite put servir de prétexte à une inspection des principales bases canadiennes.

Cette préparation stratégique est encore étoffée par les révélations qui ont pu être faites aux états-majors anglo-saxons par des transfuges de Moscou. Les noms qui nous sont les plus connus sont ceux de Igor Gosenko, Barmin, Gravichenko et Kotov.

DANS CES CONDITIONS, LA PARADE ANGLO-SAXONNE AU PLAN POLAIRE DES RUSSES QUI LES AVAIENT DEVANCES, POURRA ETRE RAPIDEMENT TROUVEE.

Lapons et Samoyèdes troupes de choc

Donnant un démenti à l'adage qui affirme que rien ne sert de courir à condition de partir à point, le jeu américain dans la course vers le Grand Nord a profité des enseignements que les Russes, partis en avant-coureurs, tiraient de leurs premières et audacieuses explorations.

En 1929, Moscou ouvrait la route maritime du nord-est, le long des côtes de Sibérie, y installant une cinquantaine de stations scientifiques. Elles sont maintenant au nombre de plus de 300 ! En 1937, une première base aérienne était créée dans l'île Rodolphe, de la Terre François-Joseph, par 81°40' de latitude nord. C'est de là que l'aviateur Vodopianov décollait à 5 heures du matin pour se poser, à 11 h. 15, le même jour, **à 20 kilomètres du pôle Nord** ; il y était rejoint par la mission polaire du professeur Papanine.

Papanine et ses compagnons devaient rester neuf mois sur leur îlot de glace qui dériva du pôle jusqu'à l'île Jan-Mayen où des brise-glaces soviétiques les sauvèrent, le 19 février 1938.

Comme suite à ces explorations, l'état-major soviétique a préparé des cadres : les petites peuplades nordiques, les Samoyèdes, les Tchoukchis, les Yakoutes, les Lapons, les Toungouses et les Kamtchadales, qui étaient dispensés du service militaire, y sont astreint depuis le 1er janvier 1946.

(Suite en page 3.)

Notre ration de vin de septembre va-t-elle être escamotée ?

Au syndicat de l'Epicerie, on se demande même si nous toucherons nos litres d'octobre

LE syndicat national des vins n'est pas précisément optimiste.

— Je crains fort, nous a, en effet, déclaré l'un des membres de cette organisation, que les répartitions de vin de septembre dont les consommateurs n'ont pas encore vu la couleur, ne soient pas faites avant la fin d'octobre.

Un mois de décalage, en somme. Et d'un décalage qui pourrait bien — ça s'est déjà vu — muer fort proprement en escamotage.

Au syndicat de l'épicerie, le pessimisme est égal. On y considère même comme compromises les attributions de septembre et aussi celles d'octobre.

A quoi tout cela tient-il ?

Lorsqu'on le demande au ministère du Ravitaillement il commence par dire qu'il est impossible de faire mieux. Après quoi il explique :

— On comptait sur les exportations d'Algérie vers la métropole qui devaient atteindre 1.300.000 hectos mensuels. Or, on n'a jamais pu dépasser 900.000 hectos.

Les raisons de cette insuffisance ?

Selon le ministère, il en est deux. Elles valent ce qu'elles valent. Ce sont, dans l'ordre : le manque de futailles et l'attitude des producteurs algériens qui gardent leur vin pour le livrer avec la récolte 46 dont le prix sera supérieur puisqu'il passera de 80 francs à 120 par degré-hecto.

(Suite en page 3)

Celui dont les discours ont trouvé un écho chez Staline

Henri WALLACE le "démissionné"

adversaire de la politique du gourdin fera encore parler de lui

IL n'hésiterait pas à se faire couper les mains pour une bonne cause. Il n'hésiterait pas davantage à couper les vôtres aussi », a dit un jour, d'Henri Wallace, un de ses meilleurs amis.

Ces deux phrases suffisent déjà à dépeindre l'homme.

N'a-t-il pas, du vivant de Roosevelt, prononcé un bon nombre de fois des discours retentissants empreints d'un idéalisme ardent — « naïf » disent ses adversaires —, rappelant celui du président Wilson, discours dont la teneur semblait chaque fois dépasser la pensée pourtant élevée de Roosevelt lui-même. Néanmoins, de telles déclarations retentissantes de son dauphin ne semblaient pas déplaire au grand homme d'Etat qu'était Roosevelt, bien qu'il restât lui-même sur un terrain plus réaliste. L'idéalisme sans bornes que reflétaient les paroles de Wallace contribuait à rehausser le prestige de son gouvernement à travers le monde.

Wallace est resté un fermier

Descendant d'une des plus riches familles d'agriculteurs de l'Iowa, Wallace a gardé, de son origine terrienne, une certaine candeur, une bonhomie, une simplicité qui l'ont rendu très populaire. Ne raconte-t-on pas que lors d'une tournée en Chine, en juillet 1944, il se joignit à des G. Is dans une partie de volley-ball que ceux-ci livraient sous une pluie battante contre des officiers... et qu'il s'étala de tout son long sur le terrain boueux, sans rien perdre, cependant, de sa dignité naturelle ? Ce sportif, taillé en athlète, les cheveux souvent en bataille et qui semble toujours quelque peu endimanché dans ses vêtements, est resté un fermier et un expert en questions agricoles.

Au cours de ce même voyage en Chine, il discuta longuement culture et production avec le ministre chinois de l'Agriculture. Ce genre d'activité lui est d'ailleurs familier, car dans sa jeunesse, il avait l'habitude de parcourir fréquemment son Etat natal, l'Iowa, en donnant des conseils aux grands fermiers et en faisant de fréquents discours devant les populations agricoles. Il collaborait, à la même époque, au journal fondé par son grand-père dont il devint plus tard rédacteur en chef adjoint, et qui s'intitulait « Wallace Farmer ».

Républicain dans sa jeunesse, comme son père et son grand-père — bien que toujours de principes avancés — Henri Wallace ne changea de camp que peu à peu, sous l'influence des idées de Roosevelt. Il devint l'un des plus acharnés défenseurs de celui-ci au cours de la campagne électorale de 1932. Ce n'est qu'en 1936 qu'il adhéra officiellement au parti démocrate.

En reconnaissance des services rendus au cours de son mandat, Roosevelt le nomma, en 1933, ministre de l'Agriculture (poste que son père avait déjà occupé dans le gouvernement du président Harding). C'est alors que commença une collaboration qui devait durer jusqu'à la mort du président.

Dauphin de Roosevelt

Wallace resta ministre de l'Agriculture jusqu'en 1941, date à laquelle Roosevelt l'appela à la vice-présidence. En dehors du fait que le vice-président, sa charge ne comporte ni beaucoup de travail, ni beaucoup de responsabilités. Mais tant qu'il demeura à ce poste, Wallace déploya, néanmoins, une activité considérable. Il fut, notamment, président du « Board of Economic Warfare », s'occupant de l'importation du matériel de guerre.

Il fut aussi principal inspirateur de la politique de « bon voisinage » à l'égard de l'Amérique du Sud. Il apprit l'espagnol tout spécialement pour pouvoir faire des discours aux Sud-Américains dans leur propre langue, au cours de tournées qui furent, d'ailleurs, triomphales.

Sa grande simplicité et sa sincérité étaient en opposition nette avec la traditionnelle politique américaine du « gourdin » (big stick) inaugurée par le premier président Roosevelt, « Teddy », Wallace dissipa ainsi peu à peu la méfiance des nations situées au sud du Rio Grande, à l'égard de leur sœur l'Amérique du Nord. Ce qui n'était pas pour déplaire au président.

— Je viens de découvrir les Etats-Unis, disait un jour un diplomate sud-américain, après l'avoir rencontré.

Pendant toute la durée de sa vice-présidence, Wallace fit de nombreux discours, tous plus retentissants les uns que les autres, dans lesquels il exposa souvent des idées qu'il partageait avec Roosevelt, sans pour cela engager la responsabilité de celui-ci. Il était en quelque sorte le porte-parole officieux du président, ayant la possibilité de parler avec plus de liberté que lui ; mais il fut toujours soutenu par Roosevelt, et jamais aucune divergence de vues, comme celle qui l'oppose aujourd'hui à Truman, ne se manifesta.

Wallace fut le collaborateur le plus dévoué et le conseiller le plus écouté de feu le président Roosevelt ; il était le seul « survivant » de son équipe dans le cabinet Truman.

A 58 ans, Wallace a gardé une jeunesse d'esprit et de corps qui, alliée à son intelligence, font de lui l'un des hommes les plus marquants de l'Amérique. Il déploie, dans toute sa journée, une activité intense. Ne buvant pas, ne fumant pas, levé tôt, couché très tard, il n'est pas une minute qu'il ne consacre — avec une ardeur égale — à quelque tâche importante. Dictant son courrier au dictaphone à raison de 200 mots par minute sans qu'il lui soit nécessaire de revoir ses textes, il abat chaque jour une immense besogne. Jamais, dans leur histoire, les Etats-Unis n'avaient eu un vice-président aussi actif, aussi acharné au travail.

A ses heures de loisir, le cultivateur reprend en lui le dessus. Souvent, ses familiers peuvent le voir, une bêche ou un râteau à la main, soigner avec attention — à défaut de ses propres terres de l'Iowa — les jardins ou le potager de l'ambassade suisse (son beau-frère est ambassadeur, à Washington, de la Confédération helvétique).

> **« J'aime Henry Wallace et je le respecte. Il est mon ami personnel. Pour ces raisons, je voterais personnellement pour sa désignation à la vice-présidence si j'étais un délégué... »**
>
> (Lettre du président Roosevelt au sénateur Jackson. Juillet 1944.)

Wallace n'est pourtant pas seulement jardinier-fermier-homme d'Etat ; il est aussi auteur, mathématicien, économiste et expert en sciences à ses heures, ainsi que père de trois enfants.

Si les milieux conservateurs américains se méfient profondément de la hardiesse de ses conceptions, il a toute la sympathie des masses.

Fils et petit-fils de fermiers, qui priaient Dieu de leur envoyer la pluie, il a, comme eux, les pieds fermement plantés sur cette terre, et sait « abattre la besogne ». Aux Etats-Unis, où la religion occupe une place moins contestée qu'en France dans la vie quotidienne, et où pourtant elle va de pair avec des préoccupations toutes matérielles, la personnalité de Wallace correspond à un idéal bien autochtone. Il ne faudrait pas l'oublier, même s'il doit se retirer aujourd'hui, et s'il est vrai qu'une grande partie de l'opinion publique américaine est en désaccord avec lui en raison de son attitude au sujet du problème russe.

(Copyright 1946, by *Paris-presse* et *Opera Mundi*.)

Par Paul WINCKLER

> **« ...Certains parlent du « siècle de l'Amérique ». Pour moi, le siècle dans lequel nous entrons — celui qui naîtra de cette guerre — peut et doit être le siècle de l'homme du peuple. Ce sera peut-être le privilège de l'Amérique de suggérer les libertés et les devoirs de l'homme du peuple...**
>
> **« ...Aucune nation n'aura le droit d'exploiter d'autres nations. Les nations les plus vieilles auront le privilège d'aider les plus jeunes à s'orienter vers l'industrialisation, mais il ne devra y avoir aucun impérialisme, ni militaire, ni économique... »**
>
> (Discours d'Henri Wallace, 1942.)

UNE VIE bien remplie

...n'est-ce pas celle du Dr Francis Harden ? A 14 ans, il était tuberculeux et envoyé dans les mers du sud pour se soigner. Il guérit, mais contracta un goût incurable de l'aventure. Devenu médecin, il servit dans une léproserie, puis dans

l'armée chinoise. Il avait quatre guerres à son actif et exerçait aux Indes, lorsque éclata le deuxième conflit mondial. Agé de 70 ans, le Dr Harden se mit entre les mains d'un chirurgien esthétique qui lui permit de paraître 55 ans et d'être pris dans l'armée anglaise avec laquelle il accomplit — entre autres — le débarquement en Sicile. A 75 ans, il fait encore des projets d'avenir.

L'ART AU SERVICE DE L'HISTOIRE

par Fernand PERDRIEL

C'EST la dernière en date des grandes expositions de cette saison d'été qui fut incomparable. Elle semble n'avoir pas le retentissement des manifestations artistiques qui depuis trois mois ont eu tant d'éclat. Peut-être ne lui a-t-on pas fait la publicité qu'elle méritait, et c'est bien dommage.

Les Archives nationales ont réuni, rue Vieille-du-Temple, dans le bel hôtel de Rohan, dont on aime la grâce un peu sévère, un ensemble de documents diplomatiques du plus grand prix aux yeux de l'historien, depuis le serment de Strasbourg jusqu'au congrès de Vienne. Dans ces quelques salles sont évoqués de façon aussi frappante que possible, presque palpable, les grands événements qui ont marqué la vie de la France et de l'Europe pendant les siècles où notre destin fut lié à celui de toute la chrétienté.

La réussite est étonnante. Là où l'on eût pu craindre de respirer la poussière des archives, nous avons l'impression de la vie. On ne s'est pas borné à exposer dans des vitrines des documents, si précieux soient-ils. On a choisi avec un sens très sûr du pouvoir d'évocation, tout ce qui pouvait nous restituer l' « ambiance » de chaque époque : peintures, sculptures, estampes, médailles, quelques admirables tapisseries. Rarement l'art et l'Histoire furent plus heureusement mêlés, l'un faisant écho à l'autre. Quel témoignage l'art apporte sur le passé et sur la vie ! Et quel tremplin pour l'imagination ! M. Samaran, directeur des Archives, a fait là œuvre de poète autant que d'archiviste.

On reverra quelques œuvres célèbres qui avaient ici leur place désignée, comme le « Louis XIV » de Rigaud, le « Napoléon » un peu froid et conventionnel de Gérard. Mais aussi d'autres moins connues, comme le « François 1er » d'un peintre anonyme; le portrait de Pie VII, si aigu et si réaliste, sans doute l'une des plus belles toiles de David. Parmi les sculptures, les bustes en marbre de Henri II et de Charles IX, par Germain Pilon ; le mince visage de Louis XV adolescent, par Coysevox ; un moulage du buste de Marie Leczinska, de Coustou.

On ne peut faire en quelques lignes l'inventaire des richesses contenues dans les vitrines — tous les fastes diplomatiques de l'Europe — depuis les manuscrits des empereurs byzantins jusqu'au contrat de mariage du Dauphin (Louis XVI) et de Marie-Antoinette, avec les deux larges sceaux d'or des maisons royales.

On revit ici partout l'ancienne grandeur de la France (de façon émouvante au temps des « 21 »), jusqu'à ce congrès de Vienne qu'évoquent la gravure d'Isabey, la grande toile sombre de Prud'hon représentant un Talleyrand un peu figé dans le personnage de « vice-grand électeur de l'Empire ».

Il y a beaucoup de belles choses aussi dans ces vitrines, depuis les riches reliures, les enluminures médiévales, jusqu'à ce charmant petit portrait de la duchesse de Dino, dans le goût romantique. Dans la dernière salle, ornée de panneaux inspirés des Fables de La Fontaine, on a placé le bureau de Vergennes. L'art, la vie, l'Histoire se confondent. Tout ici fait rêver.

L'AMAZONE AUX CHEVEUX DORÉS

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR

PAR ALBERT-JEAN

Paris-presse N° 76

RESUME

Quelques centaines de « demi-soldes » ont fondé en 1818, à la frontière du Texas et du Mexique, une colonie communautaire, le Champ d'Asile, sous la direction d'un fidèle de l'Empereur, le général Lallemand. En réalité, il s'agit d'une organisation qui veut faire évader le prisonnier de Sainte-Hélène. Personne n'est dans le secret que Lallemand et « l'Amazone aux cheveux dorés », Mme de Beaucourt... mais la vie du Champ d'Asile ne va pas sans drame. On a trouvé l'aide de camp du général, le commandant Censier, assassiné. Pourquoi ? et par qui ? Le général interroge Mme Censier,

LE général demanda sévèrement à Mme Censier :

— Pourquoi ne me dites-vous pas la vérité ?

La veuve de Gilbert balbutia :

— Je vous assure que...

— On vous a vue aux abords du taillis où l'on devait retrouver le corps de votre mari, le lendemain matin.

Ce fut comme si l'on tournait une clé. Tous les traits de Marie-Madeleine se détendirent.

— Ah ! Que je suis malheureuse ! soupira-t-elle.

— Vous avouez donc ?

— Que j'ai suivi mon ami ? A quoi bon essayer de vous le cacher plus longtemps ? Si j'avais pu croire qu'il se rendit vraiment chez le cantinier, je serais restée dans mon lit.

— Où pensiez-vous donc qu'il allait finir sa soirée ?

Marie-Madeleine secoua doucement la tête :

— Vous le savez, aussi bien que moi. La liaison de mon mari et de cette femme était la fable du Champ d'Asile.

Il y eut un silence. Le général vidait le fourneau de sa pipe, à petits coups, au creux d'un cendrier.

— Vous étiez armée ?

La veuve du commandant eut un sursaut :

— Pourquoi me demandez-vous cela ?

— Quand je suis venu vous annoncer la mort de votre mari, j'ai observé que le pistolet du commandant traînait sur la table, à côté d'un châle des Indes et d'une tasse vide. Je sais que vous êtes une femme d'ordre et la présence de cette arme hors de sa gaine m'a surpris.

Marie-Madeleine essaya d'expliquer :

— Gilbert avait oublié de ranger son pistolet dans l'armoire, avant de sortir.

— Comme il serait plus simple de m'avouer que vous êtes allée prendre cette arme dans son étui, quand vous avez décidé de suivre votre mari ?

— En bien, soit ! reconnut la veuve... C'est vous, tout à l'heure, qui aviez raison. Je devais être plus sensible ce soir-là que d'habitude et, à la pensée que mon mari allait rejoindre cette femme, la rage m'a saisie... Je me suis habillée en un tournemain et j'ai pris le pistolet de Gilbert dans le coffret où il le renfermait.

— Et ensuite ?

— Ensuite, je suis sortie et je me suis lancée sur les traces de mon mari... S'il s'était dirigé vers la case de Mme de Beaucourt, au lieu de se rendre chez le cantinier, j'étais décidée à tirer.

— Sur le commandant ?

Mme Censier protesta :

— Tirer sur Gilbert ?... Oh ! général, pour qui me prenez-vous ? C'est elle, c'est cette misérable que j'aurais abattue, dans ce cas, avec un plaisir que vous ne pouvez imaginer !

— Jusqu'où avez-vous suivi votre mari ?

— Jusqu'à la porte de la cantine. Quand je l'ai vu qui pénétrait dans ce tripot, je suis repartie en courant. J'avais envie de rire, de crier, de chanter. J'étais heureuse...

— Vous l'aimiez donc à ce point ?

— Plus que ma vie !

Le général se leva :

— Je ne vous cache pas, madame, qu'en vous convoquant ici, j'avais le secret espoir de me trouver en face d'un drame passionnel. Je constate, avec regret, pour l'honneur du Champ d'Asile, qu'il n'en est rien et qu'il convient d'attribuer le meurtre du commandant à l'intérêt le plus sordide.

Les yeux de Marie-Madeleine se mirent à briller :

— Etes-vous bien sûr que l'homme auquel vous faites allusion soit l'assassin de mon mari ?

— Tout permet de le supposer. Ce Vidal est un cerveau brûlé. Il a toujours discuté mes ordres et poussé les colons à la rébellion...

— De là à tuer un homme...

Mme Censier objecta encore :

— C'est une lettre anonyme, paraît-il, qui vous a mis sur la piste de Vidal ? Quel crédit peut-on attribuer à une missive de ce genre ?

— Anonyme, si l'on veut ! J'ai compris, bien vite, qu'elle émanait du cantinier qui — inquiet de ce qui venait de se passer et craignant d'être impliqué dans l'affaire — cherchait à tirer son épingle du jeu. Ce qui ne m'a pas empêché, d'ailleurs, de faire fermer son tripot, sur-le-champ !

— Vous n'allez tout de même pas condamner Vidal sans autres preuves ?

Un coup, frappé contre la porte, suspendit la réponse du baron

— Entrez !

Grégoire Langeac, qui avait remplacé le commandant Censier auprès de Lallemand, entra dans le bureau. Il était très pâle et ce fut à peine s'il salua la veuve de son camarade.

— Mon général...

— Eh bien, quoi ? Que me voulez-vous ? Vous voyez bien que je suis occupé ?

— C'est au sujet de Vidal, mon général.

— Il ne s'est pas évadé, j'espère ?

— Non ! Mais quand l'adjudant Bernier, de la deuxième cohorte, que j'avais désigné pour la corvée de soupe, est entré, tout à l'heure, dans la case de force, il a trouvé le prisonnier pendu par sa ceinture à l'un des barreaux de la fenêtre.

Marie-Madeleine poussa un cri perçant :

— Mort ?

Le général se tourna vers la jeune femme :

— Vous demandiez une preuve de la culpabilité de Vidal ? Il s'est chargé, lui-même, de vous la fournir.

(*A suivre*).

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1946.

L'OMBRE des ANNANOF

UN CONTE INÉDIT DE **Roger STEPHAN**

UNE balle droit au front tua Ivan Annannof. Au même instant et loin de là, son frère Fédor était pulvérisé sous un pilonnage d'artillerie. Cela se passait sur le front russe durant le terrible hiver 42-43, l'hiver de Stalingrad. Peu importe ce qu'avaient été Ivan et Fédor Annannof, car leur étonnante aventure ne commença qu'après leur mort.

A peine les deux frères tués, leurs âmes roulèrent dans ce ravin où vont nos âmes après la mort. Elles y churent pesamment, car ces ombres étaient chacune chargées de l'ombre d'un casque, de l'ombre d'une cartouchière et de l'ombre d'un fusil. Mais elles ne se rencontrèrent tout d'abord pas.

Quand elle reprit son équilibre, l'ombre d'Ivan fut surprise en voyant de longues files d'ombres pareilles se hâter sans bruit vers l'horizon qu'éclairait une aube molle. Sur les côtés de la route, les civils étaient assis, attendant comme leur vie durant la fin de la guerre pour que vienne leur tour. A mieux distinguer, Ivan s'aperçut qu'il y avait des Russes et des Allemands et l'un de ceux-ci lui cria :

— Eh Ivan ! viens avec nous en paradis...

Il y avait une heure (sa première heure d'éternité) que le Russe marchait. Soudain, il retrouva Fédor. Les deux frères se réjouirent d'être morts au même moment. Ils voulurent s'embrasser, passèrent l'un au travers de l'autre et se le tinrent pour dit. Puis Fédor prononça :

— Dis donc, Ivan, cela m'ennuie d'aller au paradis avec l'ennemi.

— Peuh ! préjugé, répondit son frère, ou ombre de préjugé.

— Ombre de préjugé ou non, fit Fédor, avec emportement, je n'irai pas en paradis avec les boches, et toi non plus !

Ivan et Fédor étaient jumeaux, mais ce dernier avait sur son frère un ascendant redoutable.

— Ecoute, continua-t-il, parmi ces crevards de civils, il y en a qui, pour quelques roubles, nous indiqueront le moyen de retourner sur terre.

— Ala ! c'est la guerre, Fédor !

— Ne m'interromps pas. Qu'est-ce que nous risquons ? Suis-moi bien. Nous nous ressemblons beaucoup. Au village, on nous prenait l'un pour l'autre et c'est toi qui courtisait les filles dont je n'avais plus qu'à recueillir les faveurs.

— Hélas !

— Nous allons retourner sur terre. Nous serons deux ombres sous le même aspect. Te rends-tu compte, Ivan, que nous allons être formidables ?

Ce qui fut dit fut fait et le 24 février 1943, à deux heures d'une nuit enneigée et glaciale, les deux ombres des frères Annannof glissaient sous un bois de bouleaux. C'était le front. Les canons russes rosissaient l'horizon à intervalles réguliers. Leurs coups sourds faisaient un bruit lointain d'orage assez inquiétant dans ce silence blanc.

— Nous sommes dans les lignes allemandes, dit Fédor.

— J'ai vu les vivants et les morts, répondit son frère ; je n'ai pas peur.

— Wer da ! cria tout à coup une sentinelle.

— L'enneml ! sursauta Fédor. Mais il se ressaisit et dit :

— Fantôme spécial.

— Gott verdamnt ! hurla le soldat. A moi, camarades !

Il se retourna et vit l'ombre toute pareille d'Ivan qui murmura :

— Pour vous servir.

L'Allemand en tomba raide mort, et comme son âme roula tout de suite dans le ravin, il n'y eut pas de complication avec cette nouvelle ombre.

Cependant, le cri d'alarme de la sentinelle avait réveillé un chacun. Le capitaine criait :

— Aux armes ! Aux armes !

Ivan et Fédor se multipliaient. Ce fut la panique. Qui attaquait ? Sur qui tirer ?

— C'est une arme nouvelle, disait un petit lieutenant, le soldat transparent.

Quant au capitaine, il était devenu fou et hurlait des ordres tels que :

— Garde à vous ! Arme sur l'épaule, droite !

Ce que voyant, le petit lieutenant l'abattit en criant :

— Heil Hitler !

Puis il ajouta :

» Pauvre capitaine... »

Et donna l'ordre de la retraite.

Après quelques exploits de ce genre que le haut commandement allemand ne s'expliqua jamais, Ivan et Fédor ressentirent le besoin d'une permission et allèrent à Moscou. Mais, à Moscou, ils effrayèrent leurs compatriotes. Pénétrant au Kremlin, ils donnèrent une peur atroce aux ministres.

— C'en est assez, déclara Fédor, allons en paradis.

Las ! les frères Annannof eurent beau faire, jamais ils ne retrouvèrent le ravin des ombres, les longues files de soldats ni la triste lumière. Ils rejoignirent un régiment, continuèrent leurs exploits, pénétrèrent dans Berlin.

Puis la guerre finit. Les soldats russes commencèrent une vie nouvelle. Alors les Annannof quittèrent l'armée. Ombres errantes condamnées à leurs seuls souvenirs, ils regagnèrent les plaines et les bois de leur pays. Ce sont eux que l'on voit, quand la lune est splendide et mystérieux l'horizon, s'appuyer mélancoliquement à la carcasse d'un canon ou d'un char déjà envahie par les ronces.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,30	Elvire.
Opéra-Comiq.	20,45	La Traviata.
Com.-Franç.	20,30	Esther. La princesse d'Elide.
Agnès Capri.	21	Monnaie du Pape.
Ambigu	21	Freddy la Valise.
Antoine	21	Dix petits nègres.
Apollo	20,45	La Nuit du 16 janv.
Atelier	20,30	Les Fr. Karamazov.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot.
Bouffes-Paris.	20,15	Les J3.
B. du Nord	20,45	Un am. par étage.
Capucines	20,45	La rev. des Capuc.
Ch. de Roch.	21,15	Créanciers.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com. Ch.-El.	21	V. n. l'emp. p. av. vs.
Com.-Wagr.	21	L'Ecole des faisans.
Edouard-VII.	20,45	Les dern. Seigneurs.
Gaîté-Lyr.	20,45	Mam'zelle Nitouche.
Gramont	21	Notre Petite Ville.
Grand-Guign.	21	Leç. à la Salpêtrière.
Gymnase	20,45	Les Par. Terribles.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	L'Heure de la Vérité
La Bruyère	21	Etienne.
Madeleine	21	Si je voulais.
Marigny		Relâche.
Michel	21	Qu'le diab. y serait.
Michel-Ière	20,45	Ange de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20,45	M. de Falindor
Montp.-G.-B.	20,45	La Mégère appriv.
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21	Georges et Margaret
Œuvre	21	Un Souv. d'Italie.
Palais-Royal	21	Desc. on v. dem.
Pigalle	21	La Fille Feu.
Potinière	21	Huis clos.
P. St-Martin	21,15	Les supr. du div.
St-Georges	20,45	La Sainte Famille.
Sarah-Bern.	20,45	La vie est un songe.
Th. de Paris		Relâche.
Th. de Poche	21	David et Bethsabée.
Variétés	20,45	Balthazar.
Verlaine	20,45	Le Bal des Pompiers
Vx-Colombier	21	Le Carthaginois.

CHANSONNIERS

Aux 10 Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Soup., Jambl.,Groffe,
Coucou	21	G. Charley, Cariès, Rocca.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	Folie de Revue.
Alhambra	21	On ch. d. m. quart.
Bobino	21	G. Ulmer, Moreau.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry.
Etoile	21	Yves Montand.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Le Rêve, t. l. jours		Dancing.
Luna-Park		Attract. Dancing.
Mayol	21	Belles de Paris.
Tabarin	21,30	La Jolie renaît.
Tyrol		Music-hall, Dancing.

CIRQUES

Cirq. d'Hiver	21	Spect. de variétés.
Medrano	21	Spect. de variétés.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinéran	Nuits d'alerte.
César	La Grande Illusion.
Ciném. Italiens	La Presse Filmée.
Eldorado, perm.	Nuits d'alerte.
Empire, perm.	L'aff. du collier de la Reine.
Français, perm.	La Rose de la Mer.
Impérial	Nuits d'alerte.
Marivaux, 14, perm.	Tombé du ciel.
Moulin-Rouge	Mission spéciale.
Normandie, perm.	La Grande Illusion.
Pagode	Extrav. Mission.
Palais de Glace	La Bataille de Caen.
Palais Rochech.	Jericho.
Radio-Cité Bast.	Le train de 8 h. 47.
Rex, perm.	L'Aff. du collier de la Reine.
Royal Haussmann, « Club »	Voleur de Bagdad.
Royal Haussmann, « Studio »	Lac aux Dames.
Royal Haussmann, « Mélies »	Une femme disparaît
Triomphe, perm.	Une femme disparaît
Ursulines	La Bataille du Rail.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	C'est arrivé demain.
Artistic, 14,30 20,30	La Vipère.
Avenue, perm.	Ass. sur la mort.
Balzac, perm.	Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.	Jane Eyre.
Bonaparte	Ass. sur la mort.
Broadway, 12 à 24,	Embrass. la mariée.
Caméo, 12 à 24	Du sang d. le soleil.
Caumartin, perm.	Hollywood, Hollyw.
Ciném. Madeleine	Festival Ch. Chaplin
Cinémonde-Opéra	La Belle Ensorcel.
Ciné-Opéra	Du sang d. le soleil.
Cinépr. Ch.-Elys.	La mais. de mes rêv.
Delambre	Fifi Peau de Pêche.
Elysées-Ciném.	Nuit inoubliable.
Ermitage, perm.	Dr. Jek. et M. Hyde
Gaîté-Roch.	Le cav. du désert.
Helder, perm.	Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. et. vert. m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Olympia, perm.	Un nommé Joé.
Paris, perm.	La Femme au port.
Portiques	Yankee doodle dan.
La Royale, perm.	La Belle Ensorcel.
Radio-Ciné-Opéra	Mais. de mes rêves.
Studio 28	2.000 Femmes.
Vivienne, perm.	Route sem. d'Etoiles.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert, perm.	Les cl. du Royaume.
Cinéprese Clichy	Sahara.
Cinéphone Montm.	Le Faucon Maltais.
Club des Vedettes	Les cl. du Royaume.
Colisée, perm.	Les cl. du Royaume.
Corso, perm.	Chantage.
Gaum.-Pal., perm.	Le div. de lady X.
Max-Linder	Dr Jek. et M. Hyde
Napoléon, perm.	Deux aventuriers.
Panthéon	Jericho.
Paramount	Unif. et jup. courts.
Pereire Pal., 20,45	Jericho.
Scala, perm.	Route semée d'Etoil.

225e APOLLO — 20, rue de Clichy
LA NUIT DU 16 JANVIER ! Un triomphe !

AMBIGU — RELLYS dans FREDDY LA VALISE — 3 HEURES DE FOU RIRE !

COMEDIE WAGRAM — 4 bis, rue de l'Etoile — loc. Eto. 52-32 — Tous à l'écoute mercredi 2 oct. 21h. (ch. paris.) pour rire à L'ECOLE DES FAISANS

PETIT-CASINO à 9 heures, 2 VEDETTES et 12 numéros de music-hall — J. MEYRAN - SOUPLEX

VIEUX COLOMBIER — 2.000e ANNEE LE CARTHAGINOIS — A partir du 8 octobre MEGAREE — Loc. Lit 57-87

MOGADOR — No, No, Nanette — Un souffle de jeunesse, de gaîté, d'optimisme et d'élégance sur Paris — Soirées 20 h. 45. Matinées jeudi et dimanche, 15 h.

LE TRIOMPHE 92 AVENUE DES CHAMPS ELYSEES et ROYAL HAUSSMANN — Un film de Jacques FEYDER — UNE FEMME DISPARAÎT — FRANÇOISE ROSAY, CLAUDE DAUPHIN, HENRI GUISOL

CAMEO 32, BD DES ITALIENS PARLANT FRANÇAIS — NAPOLEON 4, AV. DE LA GDE ARMÉE PARLANT ANGLAIS — CINE-OPERA 32, AV. DE L'OPERA PARLANT ANGLAIS — film 1946 un vrai ! un bagarreur !! — JAMES CAGNEY dans DU SANG DANS LE SOLEIL

BROADWAY 36 CHAMPS-ELYSÉES — JOAN CRAWFORD, MELVYN DOUGLAS dans Embrassons la Mariée "They all kissed the Bride" — IN ENGLISH — avec Robert YOUNG - Diana BURKE

Studio ROYAL HAUSSMANN 1, Rue Drouot — LAC aux DAMES avec MICHEL SIMON, J. JANNOT et SIMONE SIMON

LES PORTIQUES — James Cagney dans YANKEE DOODLE DANDY (LA GLORIEUSE PARADE) — 50 ans de music-hall américain ! — avec JOAN LESLIE — MISE EN SCÈNE DE MICHAEL CURTIZ — V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS

BONAPARTE PL. St SULPICE — EDWARD J. ROBINSON, FRED MAC MURRAY, BARBARA STANWICK — ASSURANCE SUR LA MORT — ARTISTIC 31, RUE DE DOUAI — BETTE DAVIS — LA VIPÈRE — V.O.

INÉDIT ! GAI ! IRRESISTIBLE ! en exclusivité CINÉPRESSE 52 Champs-Elysées RADIO-CINÉ-OPÉRA — LA MAISON DE MES RÊVES avec Ann SHERIDAN

DEMAIN — ERMITAGE VERSION ORIGINALE — MAX LINDER VERSION FRANÇAISE — SPENCER TRACY, INGRID BERGMAN, LANA TURNER — Dr JEKYLL et Mr HYDE

Une œuvre à Mieux, UN CHEF-D'ŒUVRE ! — JEAN GABIN, PIERRE FRESNAY, ERIC von STROHEIM dans LA GRANDE ILLUSION de JEAN RENOIR avec DALIO — EN COMPLÉMENT SPÉCIAL

NORMANDIE CESAR — IMPERIAL ELDORADO CINECRAN — HELENE PERDRIERE, ROGER PIGAUT dans NUITS D'ALERTE — un grand film d'espionnage — SIRIUS — REALISATION DE LEON MATHOT

LE CAVALIER DU DESERT — à la GAITE-ROCHECHOUART, 15, boulevard Rochechouart — V. O.

Au FRANÇAIS — FERNAND LEDOUX dans la Rose de la MER — UN FILM DE J. DE BARONCELLI

LE DELAMBRE — 11, RUE DELAMBRE. DAN. 50-12 — Face au Soleil levant — Film américain ■ V. O.

OLYMPIA — SPENCER TRACY, IRENE DUNNE, VAN JOHNSON, LIONEL BARRYMORE dans un nommé Joe — VICTOR FLEMING — "A GUY NAMED JOE" — V.O. ST FRANC.

PEREIRE-PALACE — 159, rue de Courcelle (Mo Pereire) — PINOCCHIO — le chef-d'œuvre de Walt Disney (v. f.)

LA PAGODE 57, RUE DE BABYLONE — LE GARDIAN — Avec TINO ROSSI

LES DINERS DU CARROLL'S — 36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60 — Thé - Dîner - Souper dansant — Tous les jours, de 17 heures à l'aube — FINE CUISINE - CAVE DE CHOIX dans un décor de grande classe — AIME BARELLI — SALERNO et ses Gauchos

LA VIE EN ROSE — 10, r. Pigalle - Mo Trinité - Tri. 02-52 — LUIS MARIANO dans son tour de chant franco-esp. — CAMILLE SAUVAGE et son orchestre de la Radio — ON DANSE A PARTIR DE 22 H.

Les nouvelles aventures de Donald Duck

par Walt DISNEY

(Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse »).

Au cours de sa croisière politique en Méditerranée

LE ROI FAROUK A-T-IL préparé une alliance turco-égyptienne ?

Un bloc du Moyen-Orient se formerait dont la Grande-Bretagne serait le gendarme

(De notre correspondant particulier Stéphane DEY)

LE CAIRE, 25 septembre.

PERSONNE ne croit plus au Caire que la visite du roi Farouk à Chypre, à Mersine (Turquie) et à Rhodes ait été un simple voyage d'agrément.

Au cours de cette croisière, le roi a rencontré lord Stansgate président de la délégation britannique chargée des négociations avec l'Egypte ; il a convoqué son premier ministre pour lui faire modifier son cabinet et jeter les premières bases d'un rapprochement avec la Turquie.

Ce n'est un secret pour personne que les dirigeants de l'Egypte, malgré toutes leurs revendications vis-à-vis de la Grande-Bretagne, préféreront toujours s'appuyer sur elle pour la défense de leur pays. Ils n'ont, en ce moment, qu'une phobie : l'influence communiste.

En 1936, l'Egypte songeait à se défendre contre l'axe italo-allemand. En 1946, elle veut préparer son rempart contre l'U.R.S.S.

Tel est le sentiment profond de ceux qui la gouvernent. Sentiment partagé par le roi lui-même. Il aurait, personnellement, assuré lord Stansgate de son désir d'arriver à un accord. Les chefs de parti, pris individuellement, pensent de même, bien que leurs opinions diffèrent sur les méthodes à employer : et Nahas Pacha, s'il était au pouvoir, aurait vite fait d'aligner la politique de son parti, le Wafd, à la nécessité d'une entente avec la Grande-Bretagne.

C'est dans le même esprit que l'on commente ici la possibilité d'une entente nouvelle avec la Turquie.

La Turquie a, à un degré plus fort, la même phobie des Russes, dont les intentions, quant aux Dardanelles, sont bien connues. Elle a intérêt à ce que les pays du Moyen-Orient fassent bloc contre ce danger commun et s'inquiète à l'idée d'une évacuation pure et simple par les Britanniques, sans quelques solides garanties en échange.

Elle aurait tâté le terrain pour entrer en alliance directe avec l'Egypte, sans y avoir, pour le moment, réussi.

Mais le moyen le plus simple de concrétiser le bloc oriental ne serait-il pas, pour la Turquie, de faire partie de la Ligue arabe ?

On parle justement d'une reconnaissance officielle de la Ligue par le gouvernement de Londres. Un ambassadeur britannique serait accrédité auprès d'elle. Et dès lors tomberaient aussi certaines difficultés.

Si la Turquie fait partie de la Ligue, tous les pays du bloc oriental seraient appelés à se consulter pour toute menace contre chacun d'eux, qu'il s'agisse de la Turquie, de l'Irak ou de la Syrie. Alliée de la plupart de ces pays, la Grande-Bretagne pourrait ainsi indirectement atteindre le but qu'elle poursuit : l'unité du système de défense dans cette région.

TOUT CE QUI RESTE D'UN GÉANT DE L'AIR

Les débris, en partie calcinés, de l'appareil gisent au pied de la Casse Ferrouillat où le Douglas B 19 est venu s'écraser.

DENONCIATRICE CONDAMNEE

LILLE, 25 septembre. — Marie-Reine Courmon, 47 ans, demeurant à Flors (Nord), a été condamnée, par la cour de justice de Lille, aux travaux forcés à perpétuité, à l'indignité nationale et à la confiscation de tous ses biens pour dénonciation de soldats britanniques et de ceux qui les avaient cachés. (*A.F.P.*)

courses

Résultats de Maisons-Laffitte

PRIX DE LA SAONE

1. Scandal (H. Signoret) (108) ..G. 155 à M. A. Bates .....P. 21
2. Belle Gosse (G. Lequeux) (110) P. 12
3. Passion (R. Bertiglia) (112) ..P. 11

3/4 de l. | 1/2. — 9 partants.
N. pl. : 106, 107, 109, 113, 114, 115.

PRIX DU DANUBE

1. Pot Pourri (A. Esling) (201) ..G. 18 à M. L. Ducom .....P. 11
2. Roscoff (P. Blanc) (203) .....P. 20
3. Lucette V (G. Duforez) (204) ..P. 21

C. enc., 3 | — 12 partants.
N. pl. : 202, 205, 209, 214, 215, 216, 220, 223, 225.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 25 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 35	92 25	Givet-Izieux	5245	5400
5 % 1920	139 25	139 15	Kali-Sainte-Thérèse	2820	2875
3 1/2 % Amort. 1942	99 65	99 55	Kuhlmann	1295	1306
3 % Amortiss. 1942	92 45	92 45	Péchiney	1975	2015
3 % Amortiss. 1945	92 40	92 40	Rhône-Poulenc	2020	2000
7 % 1924	d117500	117500	Saint-Gobain	3650	3700
4 % 1939	77200	77500	Salines Djibouti	1850	1840
Crédit Nation. janv. 1942	5000	5000	Port de Rosario	16900	16900
Crédit Nation. déc. 1943	9450	9454	Auxiliaire Navigation	5350	5300
S. N. C. F. 4 % 1941	999	1001	Chargeurs Réunis	5175	5650
Banque de l'Indochine	8250	8550	Bénédictine	12150	12400
Crédit National	3200	3175	Brasserie Quilmès	33000	33500
Banque Paris-Pays-Bas	1255	1275	Brasserie du Maroc	4200	4300
Banque Union Parisienne	795	815	Dunay	6900	6825
Crédit Comm. France	1860	1880	Dubrac	2180	2150
Crédit Industriel	922	920	Gds Moulins Corbeil	1070	1090
Crédit Foncier France	6350	6390	Gds Moulins de Paris	549	545
Société Marseillaise Créd.	.....	.....	Mumm	2890	2930
Suez (action)	49050	49050	Nicolas	1550	1570
Suez (Société civile)	14105	14500	Olida	28750	30100
Cb. de fer Buenos-Ayres	2135	2215	Raff. Sucr. Saint-Louis	3100	3105
Métropolitain	985	975	Raff. Say	1290	1276
Rosario-Puerto Belgrano	580	590	Saint-Raphaël	40950	41100
Santa-Fé	3540	3570	Sucreries Coloniales	1695	1700
Lyonnaise des Eaux	1239	1220	Cimenta Lafarge	12695	13050
C. P. D. E.	.....	1302	Cimenta Indochine	770	770
Edison	1800	1825	Bergougnan	3080	3100
Générale d'Electricité	5100	5350	Pollet et Chausson	5550	5550
Energie Industrielle	1350	1350	Caoutchouc Indochine	1870	1860
Radio-Electrique	196	196	Cultures Tropicales	558	560
T. S. F.	1299	1272	Dunlop	3080	2995
Union d'Electricité	607	605	Plant. Hévéas	910	910
Thomson-Houston	789	800	Terres Rouges	1221	1220
Dollfus-Mieg	34800	34000	Chapal	5750	5750
Fil Fournies	2244	2295	Coty	2985	3175
Gillet-Thaon	708	705	Nouvelles Galeries	1550	1560
Perenchies	5365	5380	Paris-France	2280	3275
Saint-Frères	2425	2432	Revillon	7400	7485
La Soie	.....	4110	Librairie Hachette	4350	4375
Gaz Lebon	2950	2990	Afrique Occidentale	7630	7625
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1270	1270	Cie Générale Coloniales	2260	2295
Gaz et Electr. (Réunis)	651	651	Lyon-Madagascar	1160	1175
Gaz France-Rivarger	1365	1365	Marseille-Madagascar	12500	12800
Aciéries de Longwy	1450	1440	Ouest Africain	4895	4925
Aciéries de Micheville	3900	3990	Entreprises (Sté Gle)	1210	1225
Aciéries du Nord	535	536	Tray, Marseille	2072	2055
Chant. Saint-Nazaire	2675	2700	Banque Ottomane	2990	3000
Châtillon-Commentry	2260	2250	C. F. Franco-Canadien	21000	21475
Citroën B	2485	2600	Canadian Pacific	1665	1680
Commentry	1290	1305	Central Mining	9700	9700
Constr. Locomotives	2305	2345	East Geduld	4360	4360
Electro-Métallurgie	418	428	Geduld	2780	2760
Seichimé	1250	1235	Rio Tinto (unité)	6250	6355
Fives-Lille	1345	1420	Norvégienne de l'Azote	7300	7430
Pontgibaud	4200	4100	Est Asiatique Danois	24450	24475
Ford	785	772	*Promesses de parts*		
Aciéries de la Marine	1140	1135	B. N. C. I.	988	990
Forges Nord-Est	1568	1582	Comptoir d'Escompte	1774	1776
Jeumont	1182	1185	Crédit Lyonnais	1815	1815
Pont-à-Mousson	.....	.....	Société Générale	1900	1905
Denain-Anzin	3500	3500	**MARCHE DES COURTIERS**		
Métaux	4095	4100	Albi	301	803
Peugeot	1600	1600	Bruay	253	218
Schneider	5690	5750	Hotchkiss	2290	2400
Béthune	2030	2026	Hutchinson	10900	11300
Charb. du Tonkin	2565	2675	Michelin	12000	12100
Aniche	1600	1605	Cambodge	1570	1575
Courrières	605	603	Padang	1000	1040
Lens	770	772	Huaron	6925	7100
Association Minière	1710	1741	Bastos	6100	6050
Min. Congo Français	740	735	Cluzano	4093	4120
Mokta el-Hadid	21100	21700	Perrod	4670	4750
Le Nickel	2810	2810	Monaco	14800	15500
Ouenza	7040	6900	De Beers	8750	8725
Penarroya	1130	1165	Crown Mines	2625	2550
Française des Pétroles	1780	1770	Rand Mines	2970	2985
Gafsa	5345	5505	Shell Transport	1940	1945
Phosphates Constantine	2790	2705	Franco-Wyoming	1825	1800
Phosphates Océanie	6650	6350	Roan Antelope	284	280
Rustel-Matray	1615	1610	Tanganyika	303	307
Air Liquide	620	620			
Usine	1450	1461			

Le pôle Nord est devenu un carrefour brûlant

(Suite de la première page.)

Une subdivision militaire polaire est installée à Anadyr, une autre à Petropavlosk. D'elles, dépendent sept brigades spéciales recrutées parmi les peuplades polaires. Trois bases aériennes pour l'aviation d'accompagnement sont installées sur la côte nord-est de la presqu'île du Kamtchatka. Deux centres extrêmement puissants, à Anbartchik et Agouslino, ont été aménagés pour servir de point de départ à des expéditions d'envergure.

On peut imaginer alors quelle pourrait être la tactique soviétique. Pour s'emparer des gisements d'uranium, une série d'opérations de parachutage seraient conduites dans les vastes régions désertes entre la rivière Mackensie, le Grand lac de l'Ours et le Grand lac des Esclaves, le passage du Nord-Ouest et la côte occidentale de la baie d'Hudson. Cet immense espace a environ 4.500.000 km. carrés. Dans ces régions où règne un froid polaire, les troupes que les Russes mettent sur pied seraient en état de résister au climat particulièrement rude.

Un deuxième groupe d'opérations serait confié à des avions rapides qui, passant par les routes les plus directes, c'est-à-dire au-dessus du Pôle Nord, auraient pour mission de détruire les usines atomiques et les fabrications de guerre de l'adversaire.

Mais les Anglo-Saxons, nous l'avons vu, pourraient riposter. En effet, la supériorité de leur aviation les engagerait à procéder au bombardement massif des bases soviétiques. La chasse russe, extrêmement rapide, tâcherait de les intercepter sur l'itinéraire le plus court au-dessus du pôle Nord. Il y aurait donc, en cas de guerre, des batailles aériennes par 0° de latitude Nord.

Ce mur de fer et de feu ne pourrait plus être franchi que par des radars et des superbombardiers atomiques basés en Sibérie d'une part, en Alaska de l'autre.

La route la plus courte Moscou-New-York passe par le cap Tchelioiskine, en Sibérie.

Pour être les maîtres du pôle, les adversaires chercheront donc évidemment à s'emparer de tous les territoires polaires : le Spitzberg et le Groënland vont devenir des régions d'une importance essentielle. Et, comme nous l'évoquions tout à l'heure, les glaces du pôle vont peut-être un jour se trouver couvertes de bidons d'essence et de postes de radio.

Chassons ces sinistres présages ! Mais avouons que les observateurs impartiaux sont obligés de constater l'extraordinaire intérêt que les grandes nations portent au pôle Nord. Il a fallu la guerre pour rappeler aux hommes que la terre était ronde ; nous préférerions tous que le maréchal de l'Air Verchinine et le général Spaatz se donnent quelque jour rendez-vous au pôle pour une partie de pêche à la baleine, ou pour une course de vitesse en traîneau !...

CRITICUS.

(*Copyright* 1946, par Paris-presse.)

La déclaration de paix de Staline

(Suite de la première page.)

Le fait que les déclarations du leader soviétique aient été précédées par des actions, qui, selon l'opinion américaine, ne constituaient pas les manifestations d'un « credo pacifique », entraîne plusieurs journaux américains à faire des commentaires allant de la réserve jusqu'au sarcasme.

Le **NEW YORK TIMES** protestant de son intention de croire Staline, suggère que **L'EUROPE CENTRALE, LES DARDANELLES ET LE PROCHE-ORIENT SERAIENT D'EXCELLENTS TERRAINS D'ESSAIS DE LA NOUVELLE POLITIQUE EXPRIMEE PAR MOSCOU,** « car, dit le journal, jusqu'à maintenant, Staline a voulu que la paix soit établie selon les conceptions soviétiques. Nous voudrions que l'ordre international s'établisse sur la base de concessions multiples ».

Le **NEW YORK HERALD TRIBUNE** déclare, de son côté, que le « Sphinx du Kremlin » prononce des paroles utiles qui s'élèvent au-dessus du brouhaha général ; cependant, le **TRIBUNE** constate que, comme tous les oracles, les paroles du « Sphinx du Kremlin » ont certainement un double sens, car elles ne constituent pas une promesse définitive de paix.

L. D.

PROCHAIN ARTICLE.

Le grand jeu en Méditerranée...

NOTRE RATION DE VIN DE SEPTEMBRE va-t-elle être escamotée ?

(Suite de la première page.)

A cette accusation, le syndicat national des vins riposte :

— L'argument ne tient pas. Il sera, en effet, difficile aux producteurs de vendre du vin 1945 au prix de 1946. Les déclarations de récolte sont là et les propriétaires seraient, le cas échéant, obligés de rendre les surplus encaissés.

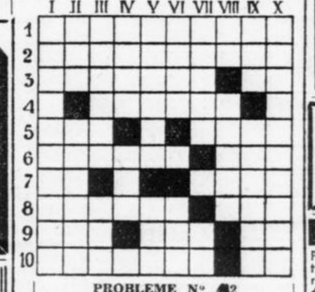
» La vérité, c'est que les viticulteurs algériens n'ont qu'une confiance très limitée dans le franc depuis qu'on leur a laissé entendre qu'un « franc algérien » pourrait être détaché de la monnaie métropolitaine ».

A la vérité — et sur ce point, le syndicat national des vins met particulièrement l'accent — le tableau des prévisions des Services du Ravitaillement a été parfaitement insuffisant. Ces services en ont, en effet, discuté pendant des mois entiers. Si bien et si longuement que les premières importations de vins algériens n'ont été effectuées qu'en avril 1946 alors qu'elles auraient dû commencer en octobre 1945.

Le résultat de tout cela est connu. Avant la rentrée de la prochaine récolte et, peut-être même, jusqu'au 1er janvier, notre maigre ration de trois litres est fortement menacée.

Ajoutons enfin que les spécialistes ne jugent pas que la récolte de cette année, évaluée à 37 millions d'hectos, permette d'améliorer la ration des consommateurs des villes ; et ceci en raison d'abord de ce que la consommation des campagnes est incompressible et de la classification abusive de certains vins en « appellation contrôlée ».

Mots croisés



PROBLEME N° 442

HOR. — 1. Il chante quand il est remonté. — 2. Claires. — 3. Société. Au calendrier. — 4. Armes blanches. — 5. Vieille souveraine. Pays qui a changé de nom. — 6. Poème. Dans la charrue. — 7. Connu. Fondateur d'une congrégation. — 8. Alarmes. Argile. — 9. Propre. Ville d'Allemagne. Article arabe. — 10. En Algérie. Négation.

VER. — I. Les renards crient ainsi. — II. Spiritueux. Récent. — III. Pour la repasseuse. D'un auxiliaire. — IV. Pierre brillante. Participe. — V. Machine de guerre. De l'eau. — VI. Velu. Romancier. — VII. Cris de réprobation. Préposition. — VIII. Pour Médor. Situées. — IX. Au monde. De la nature d'un certain fluide. — X. Timbre.

Solution du problème n° 441

HOR. — 1. Pernicieux. — 2. Aléa. Rêtre. — 3. Coin. Oscar. — 4. Hamacs. N. E. — 5. Essais. — 6. Do. Etre. — 7. Entra. Ys. — 8. Indolent. — 9. Moto. Bénle. — 10. Epi. Risées.

VER. — 1. Pachyderme. — II. Eloa. On. Op. — III. Reims. Titi. — IV. Nana. Arno. — V. Ce. Ad. — VI. Crosse. Obi. — VII. Ies. Styles. — VIII. Etc. Arsène. — IX. Uranie. Nie. — X. Xérès. Etes.

Demain tirage de la Loterie nationale

Le tirage de la 30e tranche de la Loterie nationale aura lieu demain jeudi, à 20 h. 30.

ravitaillement

LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI :

OMELETTE AUX FINES HERBES
POIREES AU GRATIN
RAISIN

Poirées au gratin

Effiler les côtes de poirée les couper en morceaux réguliers et les faire cuire à l'eau bouillante salée. Lorsqu'elles sont cuites, les rafraîchir dans l'eau froide, puis les égoutter. Les mettre ensuite dans un plat à gratin graissé et les recouvrir de sauce blanche ou mieux de sauce béchamelle. Saupoudrer si possible d'un peu de fromage râpé et faire gratiner au four chaud.

L'ASSASSIN du chauffeur de taxi tarbais est arrêté

TARBES, 25 septembre. — Emile Maçon, 26 ans, tailleur, de Bordeaux, assassin de Jean Caumont, chauffeur de taxi, qui avait disparu dimanche soir et dont le corps a été retrouvé près de Marciac, hier, a été arrêté, ce matin, à Tarbes.

C'est la police bordelaise, qui recherchait l'assassin pour un crime semblable commis à Bordeaux, qui a opéré l'arrestation.

LES PARTIS à la recherche d'un accord

(Suite de la première page.)

A cette évidente manœuvre, l'opposition a envisagé, hier, une parade qui pouvait être efficace. Elle comptait déposer en séance publique une motion préjudicielle ainsi conçue : « Aucun parti ne peut obtenir plus de sièges que le toal de ses voix ne comprend de fois le quotient ».

Et si cette motion avait été repoussée, le Rassemblement des gauches eut quitté l'Assemblée ou se fût, en tout cas, rltiré du débat.

Le péril était sérieux, car sans les voix du Rassemblement, le M.R.P. ne pouvait faire voter ses six points constitutionnels.

Nul doute que cette menace n'est, pour une large part, à l'origine des pourparlers d'aujourd'hui et de leur orientation favorable. Les trois partis cherchent un accord entre eux pour éviter que l'opposition ne pèse efficacement sur les débats.

EN TROIS MOIS
SITUATION LUCRATIVE
et indépendante en suivant les cours d'Esthétique du Visage et du Corps, Manucurie, Rajeunissement des mains. Derniers jours d'inscription pour la session d'octobre. Placement assuré des élèves
ECOLE J. GATINEAU
116, boulevard Haussmann - LAB. 00-95

aux Ecoutes reparaît APRES-DEMAIN

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR
rez-de-ch. gauche

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR ? FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX
Ne dites pas : "J'ai de bons yeux, Pas besoin de lunettes !"
Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.
Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui-même.
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
12 SUCCURSALES — 104, Champs-Elysées

STÉNO DACTYLO
SECRÉTARIAT COMMERCE ANGLAIS
COURS DERRYX
66, Rue de la Pompe, PARIS-16e
Tél. TRO. 09-05 et 07-07

ROUYER COGNAC
Etabli en 1801
ROUYER-GUILLET & Cie

SANS INTERMÉDIAIRE Directement A LA Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS
SIÈGES ERTON
25, AV PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS-XIe
Expéd. franco - Catal. N° 23 sur demande

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPÉ 57-64

UN METIER ELEGANT
La pratique des soins esthétiques
Ecole technique légalement ouverte et reconnue par l'Etat
Admission et conditions sur demande
Académie de Soins esthétiques
5, rue de Marignan, Paris-8e - ELY. 49-06

SOURDS essayez le nouvel appareil **SUPERVOX**, vous en serez émerveillés. Démonstration vendredi 27 sept., aux Etablissements COPA, 26, rue Vivienne.

ACHAT BIJOUX 3 Précieux rue AUBER (PLACE OPÉRA)
Toutes directions **DEMENAGEMENTS-TRANSPORTS**. Les prix les plus bas. Les **CAMIONS BLEUS**, 4, r. Guénot. Vol. 00-30.

BEBE LANDAU
Vente sensationnelle
LANDAUS et CHARRETTES POUR ENFANTS
10, r. Etienne-Marcel PROLONGÉE, PARIS-2e
(Angle 33, rue des Tournelles)
Attention : Métro : BASTILLE
Tél. TUR. 92-11, 92-12

Jeune industriel spécialiste conserves alimentaires, traitement déchets, cherche commanditaire création industrie moderne grand port de pêche Maroc. Etablissements MELENDEZ Jean 10, rue de Verdun - CASABLANCA

RADIO
Présentez cette invitation pour assister gratuitement, vendredi 27 septembre, à 20 heures, à la première leçon cours de montage, dépannage, réglage, construction de récepteurs radio. Imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard de Sébastopol, PARIS (3e). ARC. 72-84.

ETANCHE 1980 frs GARANTIE

8.PL. MADELEINE
POURQUOI PAYER PLUS CHER
Si vous êtes sur le point d'acheter Un DIVAN-LIT - Un CANAPE Un SOMMIER, un MATELAS, un Fauteuil Adressez-vous chez LEON, fabricant, qui vous le vendra au prix de GROS. Un renseignement ne coûte rien.
88, r. Myrrha, Paris XVIIIe Métro : Château-Rouge
La Maison se charge de toutes réparations
Pub. L. J.

PERDU
dimanche 22, forêt Marly, gril. Maintenon, fox noir et blanc « Jeep », collier, médaille. Adresser renseign. Marrel, 32, rue Poncelet. Wag. 71-90. Récomp.

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES
RUSTIQUES
Meubles cérusés, néo-rustiques
STUDIOS - COSYS
Ateliers d'Art Rustique et Moderne
10, Rue de la Pépinière — (Saint-Lazare)

7 RUE DU BAC LIT 63-70
STUDIOS A LA JOURNÉE
Consommations et repas sur demande

MARSEILLE-ALEXANDRIE DIRECT HAIFA-BEYROUTH
Service régulier par paquebot rapide
"KOMINOS"
Départ prévu le 29 septembre
Comptoir Général de Transports
82, rue de la République - Marseille
Adr. télégr. COTRANS MARSEILLE
Tél. : C. 51-31 et C. 62-89

RENTREE SCOLAIRE
Livraison immédiate, coffret gouache et aquarelle R. COPPIER
37, avenue Villemain - Paris

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES Privées et Industrielles
45e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

ROUFF, Détective
Enquêtes - Recherches - Toutes missions Surveillance usines, magasins
31, rue Le Peletier - PRO. 23-75

LUMO, Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. 66-06

ACHAT très cher BIJOUX comptant
5, Bd de STRASBOURG - Bur. 1er étage

ACHAT de BIJOUX
Brillants - Montres - Argenterie
48, RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN

ACHAT PLUS CHER **BIJOUX**
9, rue Danielle-Casanova (Opéra) ex-77, r. des Petits-Champs (Mag.)

FAYONS DE SUITE PLUS CHER BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc... MICHEL 6 Place Madeleine (2e étage) Exp. gratis - N'est pas en boutique -

Le SAVOY
Jeudi 26, à 22 heures, GALA d'ouverture Sous la présidence de
SAINT-GRANIER
avec NITA PEREZ
et tout un programme
73, rue Pigalle - TRI. 77-10

LE NOUVEAU ELY 11.61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
A 21 heures
DINERS SPECTACLE
JIMMY GAILLARD
JOSETTE DAYDE
A 1 heure
WAIKIKI FOLLIES
THÉS DANSANTS
ALIX COMBELLE
ELY. 11-61 - 11-62

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

VILLA D'ESTE
4, rue Arsène-Houssaye
NITA PEREZ
GERARD SETY
Rentrée de l'ENSEMBLE SAM CASTENDET

CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO 69-85
TOUS LES JOURS A 17 HEURES
THÉ DANSANT
avec l'orchestre
FERNAND CLARE
au grand complet

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
THES-DINERS DANSANTS
CABARET avec
ANDREX
NITA RAYA

LE TYROL
144, Champs-Elysées - ELY. 56-80
Tous les soirs
Matinées samedi et dimanche
Music-Hall et Dancing
Restaurant
Avec ORCHESTRE-DANCING
A 21 h. 30 : Music-Hall
De 23 h. à minuit 30 : DANCING

LES AMBASSADEURS
3, AVENUE GABRIEL — ANJOU 27-80
REOUVERTURE LE MERCREDI 2 OCTOBRE
THES DANSANTS — DINERS — SPECTACLE
JACK HARRIS
ET SON ORCHESTRE AVEC EMIL STERN
LES CHESTERFIELD - WHITNEY SISTERS
WOODROW - ANN FRANCINE
ORCHESTRE TZIGANE D'ANGEL RADULESCO AVEC NICOLAS GOULESCO
ON RETIENT SA TABLE A ANJ. 27-80

RESTAURANT
LE TOKAY
43, rue de Montpensier - Paris-1er (en face du théâtre Palais-Royal)
TOUS LES SOIRS
LE MAITRE SZABO recommence avec son VIOLONISTE VRAI ORCHESTRE TZIGANE HONGROIS
SPECIALITES HONGROISES
Retenez vos tables - RIC. 32-32

ISMAILIA
TOUS LES JOURS
SES DEJEUNERS
SES THES DANSANTS
SES DINERS SOIREES
Vendredi 27 Septembre
« LA SOIREE D'ELEGANCE »
Présentation des plus beaux modèles de ROBES DE SOIREES
Retenez votre table à ELY. 24-18
22, Av. Montaigne

JOYEUSE
L'HEURE PASSE !
AU CABARET
LE PARNASSE
9, rue Delambre - DAN. 81-52
RÉOUVERTURE
LE 27 SEPTEMBRE 1946
Retenez votre table

LES TOITS DE PARIS
1 AV. JUNOT MON. 59-71
Réouverture ce soir
DINERS et SOUPERS DANSANTS
Retenez votre table

VENDREDI 27
REOUVERTURE du
CIRO'S
avec
Lucienne DELYLE
TEDDY RASIMI
Laurette et Mare
Orchestre ROSSOTI
6, rue Daunou - OPE. 68-32 et 62-91

RETENEZ BIEN CETTE DATE !...
Samedi 28 Septembre
en matinée à 14 h.30, en soirée à 20 h.30
Réouverture de votre dancing
Le COLISEUM
65, R. Rochechouart - Entrée Libre

CHÊNE MASSIF 19.500f

PARIS
La maison qui n'a pas de Slogan
AMEUBLEMENT
52 AVENUE d'ORLÉANS
PARIS Métro : MOUTON-DUVERNET
GRAND CHOIX DE TAPIS
BON P. A. N° 4 pour un catalogue gratuit

Le 24 septembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 344.950 exemplaires.
Le directeur-gérant : Ph. BARRÈS
Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).
R. BALLU, imprimeur.
1 2 3 5 6 A B C D

Ma vérité

par Marc BLANCPAIN

Les grands ténors internationaux

...écrit FRANCE-LIBRE, éprouvent le besoin, l'un après l'autre, de faire connaître au monde ce qu'ils pensent... de l'éventualité d'une guerre ». Staline ne croit pas à une prochaine guerre « le pense-t-il vraiment, ou veut-il seulement rassurer l'univers ? » On le verra aux actes, conclut FRANCE LIBRE : « si les actes suivent, ce sera pour tous un immense soulagement et la possibilité de s'engager avec plus de confiance sur les routes de l'avenir ».

Ça va réellement mieux déjà...

« Accueil mondial favorable à la déclaration de Staline, écrit LIBERATION. U.S.A. : espoir ; Grande-Bretagne : satisfaction ; U.R.S.S. : soulagement ».

Si l'on rapproche, de l'interview Staline, le discours de M. Eden et les déclarations du général Eisenhower qui veut « dresser l'opinion contre la guerre » on peut espérer que, comme l'a dit M. Wallace « la récente crise a eu des résultats positifs » ; et LE FIGARO nous annonce que « les déclarations de Staline ont exercé une répercussion favorable à Wall Street ! »

Les forces de guerre...

...seront seules à ne pas se réjouir de ce que L'HUMANITE appelle des « paroles de paix ». Le « chantage à la guerre » est maintenant dénoncé clairement par Staline qui « prend soin de faire porter ses accusations, non pas sur les gouvernements et encore moins sur les peuples des Etats-Unis et de Grande-Bretagne, mais sur certains milieux qu'il définit très précisément : les agents de renseignements militaires et politiques et leurs rares amis ».

A ce chantage, dit FRANC-TIREUR, Staline a mis « un cran d'arrêt ». Mais FRANC-TIREUR voit des maîtres-chanteurs plus nombreux et plus puissants que ceux que dénonce L'HUMANITE : « Ce chantage est la forme qu'a trouvée le capitalisme des monopoles pour se survivre avec toutes ses cliques militaristes, chauvines, cléricales »

Mais on reste méfiant...

A l'AURORE, où, tout en « espérant » que Staline « dit vrai », on se soucie fort peu de la détente provoquée dans l'immédiat par ses déclarations, car « l'essentiel est de savoir si l'on va vers cette franche explication que souhaitait naguère Léon Blum entre Moscou et Washington, ou si l'on reprend ce jeu alterné de rodomontades et d'assurances pacifiques qu'a connu l'Europe entre 1933 et 1939 »

Et farouchement hostile...

A l'EPOQUE qui estime que « Staline prône la paix... et prépare la guerre » ; et de procéder par questions et réponses : « Le maréchal Staline ne croit pas à un danger réel de conflit ? — Alors, pourquoi la Russie a-t-elle suspendu la démobilisation de son armée... Le maréchal Staline n'a rien à cacher ? Alors, pourquoi le rideau de fer... » Et de conclure : « Comme on connaît les saints on les honore »

Pour être pleinement satisfait...

et rassuré, le POPULAIRE, tout « en marquant d'une pierre blanche le jour où furent prononcées ces paroles d'apaisement », attend que l'on passe « des affirmations abstraites, si excellentes qu'elles soient... aux réalisations concrètes pour arriver à la paix. » « Ces réalisations ne peuvent avoir pour principe que la substitution de la politique de la Charte des Nations à la politique de puissance »

tout... sport partout... sport partout... sport partout.

Pour obtenir sa sélection LEVEL *a battu 5 records du monde*

LEON LEVEL était désireux de participer samedi à la grande course de Longchamp.

— Faites quelque chose, lui répondit-on, et alors...

C'est ainsi que Level se mit en piste à la fin de la matinée à la Croix-de-Berny, chronométré par M. Machurey.

Level réussit pleinement dans sa tentative, et battit les records suivants, départ arrêté :

1 kilomètres en 55"1/5 (ancien record : 1'3", par Bénassac) ;

Le « mile » en 1'21"2/5 (ancien record : 1'32"2/5, par le même Benassac) ;

Les 2 km. en 1'38"3/5 (ancien record : 1'50"2/5, par Auguste Wambst) ;

Les 3 km. en 2'20" (ancien record : 2'33"3/5, par Auguste Wambst) ;

Et les 4 km. en 31"2/5 (ancien record : 3'15", toujours par Auguste Wabst).

Lorsqu'il mit pied à terre, Level demanda :

— Alors, vous me sélectionnez cette fois ?

—Oui, lui répondit-on.

Ainsi Level fera le seizième samedi, derrière Derny, autour de Longchamp.

Trois "Tours" pour le championnat d'Italie sur route

ROME. — L'Union vélocipédique italienne vient de décider de faire disputer le Championnat d'Italie sur route des professionnels en trois épreuves : Tour de Veneto, Tour du Piémont, Tour du Lazio.

Trois commissaires ont été nommés : Belloni pour la piste, Guerra pour les professionnels sur route et Bertolazzi pour les amateurs.

DEMAIN LES 3 PREMIERS

STRASBOURG, ROUBAIX, LILLE ne semblent pas menacés

Programme modeste, que celui de la prochaine journée du championnat de première division, dont les résultats ne doivent pas apporter de sérieuses modifications au classement.

En effet, les « grands du jour » ne semblent pas en danger, mais il serait vain de prétendre qu'ils sont assurés de la victoire, il n'y a pas tellement de différence entre leurs équipes et celles qui n'ont pas jusqu'ici dépassé le milieu du tableau.

A tout seigneur tout honneur, dit-on. Alors étudions en premier le match Strasbourg (1er) au R.C. Paris (11e), qui se jouera à la Ménau, et qui verra sans doute les débuts d'une formation parisienne inédite. Car on n'est pas content rue Ampère. On ne peut pourtant envisager autre chose qu'une victoire alsacienne.

Roubaix, suivant immédiat de Strasbourg, se rendra à Sète, venant de Strasbourg, avant de joindre Toulouse dimanche. Si les fatigues du déplacement n'affectent pas la condition des Roubaisiens, on doit leur faire confiance. Mais Sète est toujours un adversaire à ne pas négliger. Cependant, les « dauphins » auront probablement à parer à l'indisponibilité de Abderhaman.

Contre Lille, à Lille, Cannes souffrira.

Si les clubs qui vont recevoir demain et dimanche étaient vainqueurs à l'issue de la 9e journée, le classement serait :

1. Strasbourg (16 pts) ; 2. Lille et Reims (14) ; 4. Rouen (13) ; 5. Sète et Roubaix (11) ; 7. Metz, Toulouse et Red Star (10) ; 10. Lens (9) ; 11. Nancy, Stade Français et Cannes (8) ; 14. Montpellier (7) ; 15. Racing, Marseille, Saint-Etienne et Le Havre (6) ; 19. Bordeaux et Rennes (3).

Les joueurs azuréens ont du cran à revendre. Mais cela ne sera pas suffisant.

Nous n'accorderons pas grande chance non plus à Bordeaux devant Rouen, à qui il rendra visite, et nous voulons croire que le Stade Français ramènera deux points de Toulouse, où il doit présenter son équipe au complet.

ENTRE LORRAINS, LA LUTTE SERA CHAUDE

Beaucoup plus ouverts seront les matches Metz-Nancy et Lens-Marseille.

Le premier pour deux raisons. D'abord la rivalité qui sépare les deux équipes, ensuite la valeur proche de celles-ci.

Il y a un mois, on aurait fait confiance à Nancy, sans discuter. On ne croyait pas à Metz. Mais il n'en est plus de même aujourd'hui ; et nous ne serions pas surpris que les deux rivaux lorrains se partagent les points du match.

Quant à Marseille, que l'on pensait parti vers de hautes destinées, le coup de frein donné par Sète, après un match sans relief, laisse entendre que la machine marseillaise n'est pas encore au point. Et les laborieux Lensois ont leur chance demain.

Montpellier, battu au Havre, jouera à Saint-Ouen contre le Red Star, qui vient, sans brio du reste, de vaincre le Racing.

Les Audoniens ont, croyons-nous, l'occasion d'acquérir deux points.

A Reims, Saint-Etienne, qui, comme Toulouse, n'a pas été ménagé par le sort, aura fort à faire contre l'équipe champenoise qui paraît stabilisée par la présence de Roessler. Si Marche, l'arrière gauche rémois, blessé dimanche contre Nancy, est remis, Reims doit gagner, et ainsi rester avec les premiers.

Le Havre, mis en goût par son succès sur Montpellier, entend bien prendre l'avantage sur Rennes, à qui il passerait la lanterne rouge. C'est fort possible.

Lucien GAMBLIN.

Mills laisse « tomber » Solomons et le fisc anglais

LONDRES. — Le prochain grand combat à Londres devait mettre aux prises Freddie Mills et l'Américain Baski. Tout était d'accord et il ne restait plus qu'à signer les contrats quand Mills s'aperçut que le fisc lui retiendrait 16 shillings 6 pence sur chaque livre qui lui reviendrait, soit 83 % ! Il avertit aussitôt le promoteur Jack Solomons qu'il n'y avait rien à faire, qu'il préférait aller aux Etats-Unis où, s'il y a des taxes également les conditions de vie ne sont cependant pas les mêmes.

★ La 3F recevra, 22, rue de Londres, jusqu'au 15 octobre, les « Contes ayant trait au football », destinés au concours littéraire annuel qu'elle organise pour la dix-neuvième fois consécutive.

Président du jury : Joseph Jolinon. Prix : 5.000 francs, 3.000 et 1.500.

« Ils » n'iront pas au Red Star...

Vendredi dernier arrivaient à Paris trois footballeurs sud-américains, Zapiran, Bovio et Cerioni, et aussitôt certaines informations annonçaient des tractations avec le Red Star Olympique.

Interrogé, M. Curien, secrétaire général du R.S., démentit formellement ces nouvelles et aujourd'hui nous apprenons l'arrivée à Milan de ces trois footballeurs.

Quoique battu de nouveau hier SCHULTE pense au record de l'heure

(De notre envoyé spécial permanent A. BERGER.)

LA HAYE. — Depuis bientôt dix ans, Gerrit Schulte est toujours le patron de ce petit café sportif à Bois-le-Duc. Le blond « Gerrit » n'a rien voulu changer à son train de vie.

Calcul « d'économiste distingué » ? Non, pas ! Sagesse, modestie, tout simplement. Il a eu l'esprit de comprendre qu'en dehors du cadre qui lui a toujours été familier, il ne se sentirait pas à l'aise et que le souci de modifier son train de vie ne lui apporterait que des désagréments.

LE « FOU PEDALANT » SONGE AU RECORD DE L'HEURE

Gerrit Schulte nous a en maintes circonstances donné la preuve de sa haute valeur surtout en poursuite où seul Peters put le battre. Aussi étonnant que cela puisse paraître les deux fameux champions, Peters et Schulte, n'aiment pas la poursuite.

Le public hollandais réclamait ce match avant que la saison cycliste se termine.

Il a eu lieu hier soir mais Schulte n'est pas parvenu à prendre sa revanche à Amsterdam sur le champion du monde Peters.

Ce dernier en effet triompha après une lutte très épique battant Schulte de 40 m. Le champion du monde couvrit les 5 km. en 6' 32" 2/10.

Interrogé, Schulte nous a dit :

— Je n'ai pas été veinard au cours de cette saison. J'aurais tant voulu couronner ma carrière par un titre mondial. En poursuite, j'étais éliminé, ma forme laissait à désirer au cours des Championnats de Hollande et lors de la compétition routière à Zurich, j'ai été trop malchanceux. Pourtant, avec un peu de veine...

— Est-il vrai, Schulte, que vous songez au record du monde de l'heure ?

— Je voudrais terminer la saison routière par un exploit. Je sais qu'il faut être extrêmement doué et entraîné pour accomplir cette performance. Le record me tente, c'est vrai, mais ce n'est encore qu'un projet.

Les « quinze » de la Ronde des champions

On connaît maintenant le nom des quinze champions retenus pour la Ronde des Champions qui sera courue samedi sur le magnifique circuit de Longchamp, derrière Derny et sur 100 kilomètres.

Pour cette épreuve organisée par la F. N. des Anciens de la Résistance, sont donc sélectionnés :

FAUSTO COPPI, SERGIO COPPI, FROSIO, MASSON, BESSON, CHAILLOT, PEDERSEN, IDEE, TEISSEIRE, CAFFI, LEMOINE, BLANCHET, THIETARD, CLAES et MAHE. Remplaçant : ROBIC.

...APRES LES NATIONS ET SAINT-CLOUD

ANDRÉ MAHÉ PEUT ÊTRE LA vedette du Circuit de Paris

Deux récentes épreuves de « Paris-presse » ont donné l'occasion au coureur breton de Rosporden, André Mahé d'attirer l'attention du monde sportif sur sa personne.

Il est l'indiscutable révélation du Grand Prix des Nations dans lequel, sans aucune préparation spéciale, il a réussi une excellente performance. Dimanche dernier, il était la vedette du Grand Prix de Saint-Cloud que gagnait Guégan, dont il était non seulement l'animateur, mais aussi le seul à avoir provoqué la décision.

Et, après cette épreuve dans laquelle il prenait la seconde place, ce bel athlète qu'une crampe avait fait souffrir dans l'ultime côte de l'arrivée, retrouvait son large sourire pour nous dire.

— Guégan était trop fort sur ces 100 kilomètres pour le lâcher aujourd'hui. Mais actuellement je me sens bien et je voudrais bien terminer ma saison sur une belle victoire...

L'occasion est donc belle avec le Grand Prix de l' « Equipe » qui sera disputé dimanche prochain et dans lequel il est engagé. Dans une condition exceptionnelle, malgré une participation particulièrement relevée, le jeune champion de Romain Bellanger peut fort bien trouver là l'occasion d'une confirmation qui ne laisserait planer aucun doute sur sa grande classe.

Après les Nations, après le Grand Prix de Saint-Cloud, André Mahé peut fort bien être la vedette de cet intéressant circuit parisien.

Jean LAPEYRE.

Le Palais de Glace va-t-il retrouver sa patinoire ?

Le Palais de Glace conservera-t-il ses réunions dominicales de boxe ?... Ou abandonnera-t-il en partie ses organisations ?

Il est, en effet, dans les intentions de la direction de la salle des Champs-Elysées de refaire très bientôt la piste de glace, qui retrouverait rapidement une ancienne et fidèle clientèle. Ainsi, le retour de la patinoire au palais du Rond-Point pourrait sérieusement contrarier les organisations pugilistiques.

COPPI, BARTALI-RICCI vainqueurs à Gênes

GENES. — Hier soir, au vélodrome de Gênes, les Italiens ont remporté l'omnium qu'ils disputaient contre une coalition étrangère, par 35 points à 25.

PETRA se distingue à Los Angeles

Le tournoi de Los Angeles se poursuit. Y. Petra a passé hier son second tour en battant Toni Falkenburg par 6-0, 6-2. Par contre P. Pellizza fut éliminé par Nick Carter sur le score 6-0, 6-2.

Rentrée victorieuse de René MEGRET

Après avoir boxé deux ans dans les plumes,, René Mégret faisait hier soir sa rentrée dans les coqs contre le Toulousain Gabriel Fayaud.

C'est finalement René Mégret qui obtint la décision aux points après un match passionnant et clair, cela grâce à son dynamisme et à la précision de ses coups notamment ses une-deux d'un parfait classicisme.

Ray Famechon rencontrerait Battling Haï

Gilbert Benaïm s'efforce de mettre debout, pour le 4 octobre, au Cirque d'Hiver, une rencontre entre Ray Famechon et Battling Haï.

Le principe en a été accepté par les deux managers, mais ils se trouvent encore divisés quant à la question du poids.

La Fédération de boxe « chez elle »

La Fédération française de boxe va posséder son hôtel particulier.

Les finances de la Fédération française de boxe sont prospères. La preuve en est qu'elle va quitter l'appartement qu'elle occupe, 100, rue de l'Université, pour s'installer dans un immeuble bien à elle.

Cet hôtel particulier est situé dans le quartier des Epinettes, rue de Nollet.

Joé LOUIS a vendu sa cravate et son mouchoir ...mais c'est au bénéfice de ses frères de couleur

(De notre correspondant particulier.)

NEW-YORK. (Par câble.) — « Ce fut tellement plus facile mercredi », s'exclamait hier Joe Louis du haut d'une voiture de prise de vue de cinéma.

A quelques pas de mon bureau je le voyais vendre... sa cravate, son mouchoir et... une poignée de main, tout cela pour une organisation de bienfaisance pour les noirs des Etats américains du Sud.

Une demi-heure ne lui rapportait hier que 500 dollars. Il y avait au moins trois mille personnes autour du champion du monde.

Sa cravate partit pour cinquante dollars, même prix pour son mouchoir. Sa poignée de main n'en rapportait que dix.

Louis a touché pour son combat contre Mauriello 40 p. 100 de la recette, ce qui lui donna 103.611 dollars pour les 129 secondes du match, la recette étant de 335.063 dollars payés par 38.854 spectateurs.

Fait aussi curieux que surprenant, c'est que le nombre des spectateurs ne fut que sept mille au-dessous de celui du dernier match contre Conn, ce qui prouve l'amour inconditionnel des Américains pour la boxe.

Le grand fiasco financier que tout le monde attendait de Louis-Mauriello après celui que fut Louis-Conn ne s'est donc point produit. Mike Jacobs, promoteur exclusif des matches du champion du monde, est bien l'un des triomphateurs d'hier. — *A. M.*

JOE LOUIS REÇOIT la droite la plus dure de toute sa carrière

Ce document montre nettement l'efficacité de la droite de Mauriello mières secondes du combat. secouant Joé Louis dans les pre-

"L'hécatombe des records ne fait que commencer"

nous dit M. VALLEREY

Papa Vallerey a abandonné le glorieux quatuor du T.O.E.C. et sa famille, à Cannes, après la chute du record d'Europe du 4x200 m.

Il est arrivé, ce matin, à Paris, après avoir passé 15 heures debout dans le train, fatigué, mais rayonnant de la joie que lui ont causée les succès de ses fils et des Dauphins du T.O.E.C.

— Quel dommage que Jehan ait eu ce furoncle au coude, nous dit-il. Sinon, l'équipe faisait encore mieux au 4x200 m. et, surtout, Jehan aurait battu, j'en suis sûr, Jany sur 400 m., et serait maintenant recorman d'Europe. Mais ce n'est que partie remise, et, cet hiver, il doit descendre sous les 4' 45", tandis que Jany doit approcher les 55" au 100 m. nage libre.

« Le T.O.E.C. arrête là, pour l'instant, ces tentatives.

« Ils sont à Grasse, aujourd'hui, et ils vont rentrer à Toulouse pour se préparer à de nouveaux records.

« D'ici Noël, pas de déplacement ; en particulier, la tournée en Egypte est annulée, et ce sera les records du monde et les records d'Europe qui vont à nouveau tomber : le 100 m. nage libre, le 400 m. dos, le 400 m. nage libre, le 4x100 m., sans compter tous les autres records, car je ne cite que les plus importants. »

J.-B. GROSBORNE.

■ A Bettembourg, le Luxembourg bat la Lorraine par 30 à 20, tandis que l'équipe B succomba devant les Lorrains par 38-16 points.

Demandes d'emploi **25 fr.**

Jeune fille, 24 ans, parlant parfaitement italien, allemand, bien anglais, un peu français, accept. place dame de compagnie ou gouvernante. Ecrire à Prochaska, 123, rue Saint-Lazare, PARIS.

Sténo-dact. poss. mach. cher. travx à domic. Jane, 176, r. St-Maur-11e

Rech loge concierge. Récomp. Réf. BASSET, 5, rue Léo-Delibes (16e)

Jeune homme, 25 ans, connaissant l'Ancien cherche place chez antiquaire à Paris. Ecrire Agence Havas LE HAVRE, Visa 444 n°3073

J.F. 25 a. tr.b.présent. tr.sér. hab. comm. et caisse, cherche empl. ap.-midi. Beressi, 8, rue de Bizerte.

Dame cinquant. ch. place pr tenir intérieur même av. enfant. Ecrire Contant 404.882 r. Vivienne, 17.

Tr. b. secr. sténo-dact. ch. emploi ap.-midi, préf. Asnières ou proxim. Henriet, 13, bd Voltaire, Asnières

2 Aides-Comptables cherch emploi ensemble de préfér. Paris, banl. Ecr. pr 0281 le Bureau des MOTIFS

Diplôm. comptab. très commer. sér. préf. ch. situat. Ecr. *Paris-presse* 606

J.F. off. F.F.I. dem. b.ptés. 25 a. sténotyp. fr. angl. ital. poss. mach. até-dact. trad. sach. réd. fr. angl. ch. pl. secr. ou sec. dir. exc. réf. libre suite. Ecr Alexandria, 29, av. Maine-15e

Offres d'emploi **100 fr.**

VERNISSEUR PATINEUR - MAQUILLEUR

Meubles d'Art. Ancien et Moderne. Beau travail intér. et suivi p. spéc. Meyssignac, 42, Flag St-Antoine.

1 Coursier, Tôliers, Soudeurs, Ouvriers Spécialisés sont demandés par la S. I. A., 4, rue Caron d'Ache, PARIS (17e).

Dessinateurs projeteurs et dess. traceurs d'études (ou 2e échelon) spécialisés dans mécanique aviation. Dessinateurs d'étude électricité aviation. Tôlier, soudeur à l'arc. Fraiseurs, ajusteurs P2 et P3. Manœuvres Nouveaux tarifs. S. A. M. 36, rue Diderot, Bregère, à BILLANCOURT.

Dem. ménage cuisin. valet ch. 30 à 40 ans et nurse exc. référence. 2 maîtres, Lemoine, 29, r. Marbeuf

A. BAQUIAST, COUTURE demande **EMPL. ÉCRITURES** pouvant assurer service livraisons. Sér. références exigées.

St.-dactylo connaiss. statistiques et graphiques de vente dem. p. mais. d'édition. Ecr. av. référ. PUBLIA, 57, rue de Clichy, PARIS-9e.

On dem Secrétaire Sténo-Dactylo. Ets R. Blanchard, 15 bis, r. Ribéra

Employé hom. dactylo, capable assurer service livraison. — SAM. 35, rue Auger, PANTIN.

Maison d'Edition dem. représentants introduits boutique Paris, Province. Téléphon. OPE. 27-68.

Réceptionnaire pour bisouterie. Sérieuses références exigées. Ecrire Boîte Postale 31 Montreuil.

On dem. couturière journée bourgeoise, neuf et arrangem. pr dam. et j. filles élégantes, b. référence. Quartier Henri-Martin. TRO. 12-09

Dem sténo-dactylo journ. ou 1/2 journ. Mais. Exportation, téléph. heures des repas à LAB. 16-49.

Cher. urgent pr emplois stables STÉNO-DACTYLO expérimentée MAGASINIER

EMBALLEUR EXPEDITIONNaire qualifiés. Se présent. matin seulem. Ets Argaud, 181, r. Lafayette-10e

Chemiserie 36 r. Commerce, dem. VENDEUSES, référence. exigées.

Importante Aff Parfumerie dem. SECRETAIRE av. référ. et bonne STÉNO-DACTYLO pour situations intéress. Ecrire : L. Muratet, 9, r. Petits-Hôtels (10e), qui transm.

Sténos-Dactylos débiteurs papiles, téléphoniste. - BLANCHARD, 23, rue Thorigny, BERCY-PARIS.

URGENT. Ch. bon sténo-dactylo, Jammes, 71, av. F. Roosevelt, Paris

On dem. bon. entrepreneuses sach. coupe pour robes flou et lainage. Travail très soigné. Se prés. avec pièces identité et certificat domic Mougeot, 4, r. Trévise Mo Montmart.

Ouvriers-ères dom. manteaux sérieux MUNSCHY, 63, Champs-Elysées.

On dem. MENAGE mari chauffeur femme s'occ. intér. Mr seul nour. log. quart, Etoile, s'ad. 6, cité Paradis

Dem. VERNISSEUR au pistolet. HUARD, 217, bld Voltaire, PARIS

Ch contremaître connais. plaq. et massif moderne et rustique, bien assuré p. Ste-Savoie, Pl. stab. Ecr sit Decq. Publ. n°72, 10, sq. Var-20e, tr.

Hom. max 35 a. pr travx magasin et courses. Lejal, 8, r. Fromegi-11e

Vendeuse exp. Parf. Pr. beauté ttes marqu. Remp. 3 mois. Pas se prés. Ecr. Blaugeaud, 13, pl. Tertre-18e

Dem. bonn. tricoteuses main Diaine 12, r. Pierre-Brossolette, PANTIN

BONNES OUVRIERES. BELLE CONFECTION - FLOU ATELIER ou DOMICILE. ALBERT, 83, Passage Brady.

Recherch. mécaniciennes pour confection chemisettes et corsages. Ets LIPCO, 29, rue du Château-d'Eau.

XVe. On dem. jeune homme pour courses vélo et expéditions. RICHARD, 13, rue Charles-Lecocq

SECRÉT. STÉNO-DACTYLO Bonnes **STÉNOS-DACTYLOS** et **DÉBUTANTES**

FEMME de MENAGE pr bureaux. Fixe. Gratification mensuelle. Se présent. avec référ. : E. A. F., 39, r. Denf.-Rochereau, 15 à 17 h.

On dem. mécanic-ennes pour confection fémin. faillieurs et manteaux. MANUFACTURE PARISIENNE DE CONFECTION, 146, rue du Faubg Poissonnière (10e).

Bonne sach cuis, nourr, non log. réf. exig. 6, rue Lacuée (Bastille).

DEMANDE DEMARCH p. Cabin. Vte fonds Cce. Gros. possib. si sérx. Arnould, 43, r. Caumartin.

STAFFEURS professionnels recherchés par Entreprise GUILLAUMIN et Cie. 32, aven. de la Gare, Montlucon. Place stable. Haut salaire.

Régie Nationale des Usines **RENAULT**

57, quai de Stalingrad, Billancourt demande :

RÉGLEURS sr **TOUR** Automatiq.

Bons salaires. - Avantages sociaux.

GROS GAIN ASSURÉ

Travail facile. Préférence donnée à mutilés 39-45 à Ecr. Starbrigt, 8, rue Joubert, Paris-9e, qui convoq

Rech. Monteurs et Aides en chauff. de prof. Soudeurs. Se prés. le mat. Ets DEUX, 42, rue de Wattignies.

FAÇONNIERS pour lingerie indémaillable et sous-vêtements interlock. Ecr. seulement aux PUBLICITES RÉUNIES, 112 Bould Voltaire (11e), qui transmettra.

Dem. Presseur-se pour Nouv. Univers. dom. fem. 811, bel. façon, b. payé. VAMY, 11, r. Pierre-Demoulin

On demande pour l'ATELIER **MÉCANICIEN**NES PANTALON

FEMMES sachant coudre machines m.oteur., Travail assuré toute l'année. Se présenter : **C.I.V.M.** 60, r. des Orteaux-20e.

Une AIDE-COMPTAB. Fédération des Agriculteurs. 60, r. Caumartin.

Dem. j. bonne à tt faire tr. bons gages si trav. Vau. 38-00 (9 à 12 h.)

On dem. danseuses, figur. et début. Se prés. 18 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES. 167, r. Montmartre

TOURNEURS bien rétribués pr usine St-Mandé. Se pr. Borde, Sté Mécene, 49, r. Epinette, St-Mandé

Dem. manœuvres robust. Se prés. 1, rue Sentier. Samedi LABOR. RBD Chem. Halage Pt Bezons, Colombes

On dem Petites Mains Tourneurs, LAU HANSEN, 7, pass. Stendhal-20e

On dem. bonnes CABLEUSES radio mun. sér. réf. Se prés. 8bis Nouvelle RAYARD, 71, r. Rivay, Levallois

Gérances **100 fr.**

Dame, Remaillage Vitos broderies boutons. S'adr. 267, r. St-Honoré.

Travaux à façon **100 fr.**

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet, INV. 52-88

ÉLECTRICITÉ

Install et répar. rap. ROQ. 82-54

Représentations **150 fr.**

Ag. gén. cherche représ. vis. dét. pr placem. chapeaux et importateurs pr placem. crayons, jouets Noël, cannes, parapl. etc. Ecr. COMPTANT 404.887, r. Vivienne, 17.

Représentants à la commission sérieux, actifs pour départements Seine et envir. demandés pour visiter encadreurs, photographes, tapissiers, papiers peints, papeteries. Offres avec curric. vit. et référ. sous N° 1723-46, Service Maind'œuvre, à STRASBOURG.

Editeur Plans, Guides, Cartes rech. Représ. pr visit. Librairies, Papet. Toutain, 12, Chauss. d'Antin.

Ch. Paris-Banl. local 100 mq min. av. logem. si poss. Loc. ou achat. Sofac. 200, r. Rivoli Car. 64-80.

Près Odéon garage possib. tîtes indust bel appt. Px 850.000, SPIRA 136, Bld Haussmann, Wag. 60-22

BEL. USINE 20 km Paris N.O. 1.500 m2 pr. gare av. villa 10 p. et jard. gard. 1 ét. pour 5.500 m. convient. laboratoire pet. mécan. Entièr. libre. URGent **I. P.** 15, rue Vivienne, 15 **I. P.** RIC. 70-00 Poste 134

LOCAUX pour bureaux

NATION 3 p. mixte.....	500
LAFAYETTE 2 p. entrée..	500
VILLIERS r.-de-ch. 3 p....	575
TRINITE 3 bur. inst. impec.	850
Chps-ELYSées. 5 p. tt conf.	1.650
ALESIA avec boutique 4 p.	1.250

EDRIC 49, rue de Rome, 49 EUR. 34-33 et 44-90.

LOCAUX COMMERC.

12e 120 mq r.d.ch. fac. 25 m. ss-sol 90 mq. entièrem. neuf. Px 900.000 Gare Saint-Lazare App. comm. 5 p. princip. dépend. 1er étage sur rue tél. Situation 1er ordre 1.200.000 Pr atel. ou pet. ind. 700 mq conv. av. log. 2 p. culs. et 1 p. 500.000 et un GRAND CHOIX EXCLUSIF 8, rue Montyon, 8 **MONTY** PRO. 61-39. ETUDE

OPÉRA Boutiq. 12x6 + 2 pièces 1.200.000. **ARNAL** 77, r. St-Lazare. Tri. 11-92

Appts vente, achat **150 fr.**

Pt. Italie app. 3 p.c. libre 850.000 ARNAL., 77, r. St-Lazare, Tri. 11-92

Place VOLTAIRE Sup. appt 5 p. Bs Midi 2e ét Libre. Nov. 1.400.000 Wanecq. 4 r. de Rome. EUR. 53-20

Marcel-Sembat. Lib. vente 3 p. culs. 4e ét rue. Paul, 18, r. Fontaine.

URGENT. Industriel cherche dans Paris, 3-4-10-11-18 ou 19e arrond. Appartement 4 ou 5 pièces, tout confort. Ecrire : Lané, 27, avenue Trudaine

Fiancés ch. 1 p. c. meublée Paris ou banl. Ecr. Lené 27, av. Trudaine

Locat. non meubl. **150 fr.**

Rabat-Paris échang. appt tt conft 4 gr. p. centre Rabat c. simil. Neuilly, 16e, 17e. Tél. MAI 34-90

Ch. appt 3 p. culs. conft quartier indifférent. Accepter, reprise. PAMAR, 8, r. Ventadour. OPE. 87-68

Ech. 2 APPts 4-4 pces etre 1 de 6 pces mixte si possible. Matin MON. 35-21. Petit, 11, r. St-Lac

Rech. pavill 3-5 p. banl. indiff EVRARD, « Les Mélèzes », Rueil

Ech. Maison Lille 7 p. culs. lov. 5.400 etre app. 4 culs Paris ou banl. VAND., 169, r. St-Jacques

Ech appart. 6 p. couf. bail centre Nice etre 4-5-6 p. Paris. TRI. 69-24

Echange 2 apparts : 1e 2 p. culs. entrée Boulogne (Sue) ; 2e 2 p. culs. entr. c. toil. 9e arr. c. 3 p. tt cft centre Paris. Ecr. *Paris-presse* 787

Ch. louer ou acheter appt 2 ou 3 p. s. de bs. téléph. av. repr. préf. Lenormand, 11, r. Tronchet, Opé. 19-19

Locaux commercx **150 fr.**

A céd local 800 m2 face gare Paris droit faire garage et tout commerce, 5 ans de cpédit. FONTREIX, 12, boulevard de l'Hôpital.

LOCAUX 6 bureaux très bien meublés + cuisine

Rue Rivoli. Px 2.000.000 URGent Morvan, 45, bd Magenta. Bot. 66-34

LIBRE RUE DES MARTYRS. Joli magas. tx commerces, téléph. EN TOUTE PROPRIETE C.I.F.F., 80 Haussmann, Eur. 49-53

TOURAINE : Vends villa 6 p. + 3 pces et dép. Sup. 3 ha. dt 1 agrès. Lib. 800.000. Pte ferme 3 ha. si vendu. Hab. 2 gr. pces et dép. Lib. 350.000. Pt. fermes de 10 à 100 ha. Timb. pr rép. PENIN. greffier à Bléré (I.-et-L.). Tél. 99.

COULOMMIERS, 5 p. E. Et. 600 mq. garage. Px 200.000. MA CAMPAGNE, 61, boulrd Sébastopol.

UNE LISTE GRATUITE 300 PAVILLONS A VENDRE LA MAISON, 7, R. DU LOUVRE

Libre. DRANCY. Pav. nf. garage. 6 p., s. d. b. Jard. 685.000. RUE CHERCHER. 30, r. Lambiardie, Paris.

ACHÈTE Pavillon ou Propriété Libre, bon état. F. BAZOGE, 64, r. Amsterdam-9e

LIBRE. Rainey. Coq. pav. 5 p., c. E.G.El. Jard. 600.000 SANCIER, 5, av. Résistance. Le Raincy. T. 691.

LA VARENNE pr. gare, Pavil. pet. Pavill. 2 p., culs., gar., conf. 700 m. LIBRES 1.100.000. DEPARDIEU, 7, r. Lafayette. TRI. 85-08.

TERRAIN 600 mq. PARIS. Urgent. 480.000. Propriété. Pro-quin. 5, r. Châteaudun. TRU. 81-39.

PAVILLON Clamart, lib. 3 p., cuis., s.b., tt cft, dépend., jard. Px 990.000. 45, Ch. Antin. TRI. 88-57. **C.I.M.**

VENDRE. ACHETER, LOUER Toutes régions. INDICATEUR BERTRAND 11, rue du Louvre (1er).

MAISONS-LAFFITTE. Spl. villa, Conf., dép. Mais. gard., jardin. 11.000 mq. Lib. vente. 4.300.000. SAINT-GERMAIN. P. Propr. cft dépend. Mais. gard., parc, potag. 2 ha. 5. Libre vente. 5.500.000. Lagrange, 34, r. Pasquier. ANJ. 77-66

PAVILLON près gare, tout meulière, 7 p., tt conf. Jard. 700 m. arbr. fruit. Px 1.200.000 GRAND CHOIX TOUS PRIX. PIZAY, 132, Cours Vincennes. OPE. 10-31

MAIS.-LAFFITE. Pav. nf 3 p.c. s.b. Jard. 400 m. Impec. Px 790.000 5, pl. République. Arc 75-49

Suis achet. PAVILL. ou belles PROPR. pr. Paris. JOUVET, 22, r. Ch.-d'Antin. PRO. 62-49.

CLAMART, pr. bus. Coq. PAV. lib, 3 p., culs., dép. Beau jardin. Avec MEUBLES. 340.000, 14, r. Dronot. PRO. 60-15

EPERNON (pr.) Charm. PROP. restaur. 5 p. toil. dép. Jard. 1 ha. 4. **REGE** Arb. fruit. LIBRE. 450.000 14, r. Dronot, PRO. 60-15

YONNE, M. camp. ETAT PARF. RIV. GARE. C. 3 Pces, DÉP. JARD. 1.500 m. Px 275.000. CAB. COTTE, AUXERRE. TÉL. 8-87.

YONNE, F. ELEVAGE. MAIS. 3 Pces, DÉP. TERRE 1 ha. 250.000. CAB. COTTE. AUXERRE. T. 8-87

CHERCHE PAVILLON LIBRE. banl. St-Lazare, env. 500.000. HAVAS LILLE, Case 10 H.

GARE GONESSE. 20 m. Paris-Nd **VILLA** 6 p. pr. E.G.El. Ch. cent. garage. Terr. 500 m2. 875.000. POC., 47, r. Lafayette.

URG. Ach. comptant Pavillon, 4 Propriété libre bon état. VALLON, 28, r. Tiphaine. Paris-15e.

Immeubles **150 fr.**

Bld SAINT-GERMAIN, imm. de rapp. parfait état. Rev. 75.000 fr. prix intéressant. ILLUM-MAINEL 35 avenue Kléber. PAS. 53-49.

Bd VOLTAIRE. Immeuble p. de 1. 6 ét., 2 bout. Coq. appts. Rev. 90.000. Px 1.850.000. En Sté GUERIN, 24, r. Lafayette. PRO. 28-51.

LEVALLOIS sr voie commerç. Bel imm. const. 1910. 440 m2. 5 ét. R. 63.000

NEVEU à aug. Px 2 mill à déb. 41, r. Poissin. AUT. 09-32

1/2 VIAGER, SENTIER, b. imm. à. loc. LIBRE. 300.000. G. rapp. MARC, 25, bd B.-Nouv. Ceu. 44-39

A VENDRE. Immeub. près métro, 800 m. terrain, 4 corps bâtiments 2 étages. Logement LIBRE 4 pièc. Espace libre pour faire GRAND GARAGE. M. NORROT, 81, rue de Passy. PARIS (16e). LAT. 26-53.

Mo Lourmel. Bel. im. p.d.t. 6 ét. 3 app. à l'ét. Px 1.325.000. ROUCHIER. 30, r. Lambiardie (12e).

Ech. imm. TOURS c./sg. PARIS, banl Ec. Ag. Havas, Tours, N° 4354

14e ARR. B. imm. brq. appar., 4 appart. à l'ét. de 2 et 3 p.p. w.c. R. 52.000. P. 1.200.000 DENIS, 76, r. St-Lazare. TRI. 09-52

ÉTOILE Spl. MM. 1912 tt cft. R. 270.000. Px 8.500 en Sté. Bouquant et Rigoulot, 105, Haussm. An. 66-44

Proposit. commerc. **160 fr.**

J. Homme se rend. en Suisse ch. représentation commerc. Ec. COMTANT 404880, r. Vivisone. 17, Paris

Passé lant vaste local commercial vallée Rhône, pouv. desservir Drôme, Ardèche, Isère, serions intéressés par dépôt, agence ou distr. articles ou prod. consomm. Ecr. Fournirions garantie ou caution. Ec. HAVAS, VALENCE (Drôme) 5700

Professionnel ouvrt magasin cent. cherche dépôt confection, chemiserie, etc. Pressé. Faire offre GODFRIN, 14, Grande-Rue, Grenoble.

Possède voiture, local centre Toulouse, prendr. dépôt affaire gros. Ecrire : *Paris-presse*, N° 785.

Cherche collaborateur pour diriger affaire à Paris branche décoration, cadres. Devra s'occuper vente et représentants. Offres avec curric. vit. et réf. à N° 1726-46, Serv. Main-d'Œuvre, STRASBOURG.

Fonds commerce **160 fr.**

Ach. ss interm. Cinéma 5-700 pl. à QUÉTIL, poste rest. LE HAVRE

BEAU CHANTIER A VENDRE Banl. Sud près métro, 4.000 m. dt 1.000 couv. 2.500.000. MOBILIA, 107, r. Lafayette. TRU. 70-80

BELLE et GRANDE **MEUBLES** USINE de pr. gare. 13e ar. Aff. exc. Urg. DURANTE, 17, bd Capucines. Opé. 96-76

YONNE, M. CAMP. REST. PECH. CH. 5 pces, dép. jard. 5.700 m. Px 350.000. Cab. COTTE, Auxerre. TS-87

MANUFACTURE de Vêtem. av. matér. et bel app. En Sté 2.500 m2 Px 5.500.000 En **PAS-DE-PORTE** 3.500.000 S, rue de **ETUDE PETITJEAN** l'Arcade. (Métro Madeleine). ANJou 83-00.

BOUCHERIES

Inst. mod. Bel emplacement. Bail 9 ans à 6.000. Px 1.100.000. Inst. impeccable. Bout. 7x6. Très beau logement. Prix 1.500.000. Boutique d'angle. Bail 8 ans. Loyer 10.000. A enlever 1.000.000. BOUCHERIE, bout. angle, b. prés. B.appart. 2.300.000 Gd Choix. Tous Prix. **TAFFIN** 5, r. Coq-Héron (Halles)

COIF. Dames p. Barbés, b. mat. 2 p., culs. B.9 ans. **RAY** Px 550.000. Chaus. Antin,